

Classe : Terminale

COMPETENCE : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A LA REDACTION DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUES

Thème : Les méthodologies

Leçon I : La dissertation philosophique

Durée : 21heures

Habiletés	Contenus
Connaitre	La dissertation philosophique Les éléments constitutifs de l'introduction Les axes d'analyse du problème Les éléments constitutifs de la conclusion
Ordonner	Les éléments constitutifs de l'introduction Les axes d'analyses du problème Mes éléments constitutifs de la conclusion
Argumenter	Les axes d'analyse du problème
Rédiger	Une dissertation philosophique

Situation d'apprentissage :

C'est la rentrée des classes, le professeur de philosophie de la Tle.....du collège présente à ses élèves les bonnes copies de dissertation philosophique du baccalauréat blanc de l'année précédente. Pour réussir cet exercice, les élèves cherchent à construire une introduction, produire une argumentation et rédiger une conclusion.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	

## Déroulement de la leçon

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	<p>Enoncé de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	Titre de la leçon : La dissertation philosophique
La phase de développement	Echange verbal	<p>Partir de vos connaissances, définissez la dissertation philosophique</p> <p>Quelles sont les différentes phases pour réussir cet exercice ?</p> <p>Combien de parties comporte la rédaction de la dissertation philosophique ?</p>	<p>Les élèves définissent</p> <p>Les élèves répondent</p> <p>Les élèves répondent</p>	<p>I. GENERALITE</p> <p>A. Définition</p> <p>La dissertation philosophique est un exercice écrit dans lequel vous montrerez votre capacité de réflexion autour d'un problème.</p> <p>Pour réussir cet exercice il faut deux phases qui sont : le travail préparatoire et la phase de rédaction.</p> <p>B. Le travail préparatoire</p> <p>Il comprend les étapes, à savoir la compréhension du sujet, la problématique du sujet.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La compréhension du sujet <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'étude parcellaire</li> </ul> </li> <li>Elle consiste à identifier dans le sujet les mots et expressions essentiels et à les définir contextuellement. <ul style="list-style-type: none"> <li>- La reformulation du sujet</li> </ul> </li> <li>Il s'agit de réécrire autrement le sujet en utilisant la définition des mots et expressions. <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ La problématique du sujet</li> </ul> </li> </ul> <p>Problématiser un sujet revient à poser clairement le problème du sujet et à formuler ses différents aspects.</p> <p>II. LA PHASE DE REDACTION</p> <p>La rédaction de la dissertation philosophique comprend trois (3) grandes parties qui sont : l'introduction, le développement et la conclusion.</p> <p>A. L'introduction</p> <p>L'introduction est la première partie de la dissertation philosophique.</p> <p>Elle comporte trois (3) éléments qui sont : la généralité, le problème et la problématique.</p> <p>La généralité : elle consiste à contextualiser le sujet. Pour ce faire on peut aller soit par la définition du thème principal du sujet, par un constat ou idée générale, soit par une citation en rapport avec le sujet.</p>

		A partir de vos connaissances, définissez l'introduction de la dissertation philosophique et citez ses éléments constitutifs	<p>Le problème : il faut poser clairement le problème que soulève le sujet</p> <p>La problématique : il s'agit de formuler les aspects de ce problème.</p> <p>B. Le développement</p> <p>Il constitue le corps du devoir. Dans cette partie, l'apprenant doit produire une argumentation.</p> <p>Argumenter, c'est recenser les arguments, les exemples, les citations, les références philosophiques, littéraires, scientifiques visant à soutenir chaque axe en présence.</p> <p>C. La conclusion</p> <p>La conclusion représente la dernière partie de la dissertation philosophique. Elle comporte trois (3) éléments qui sont : le bilan de l'analyse, le point de vue et l'ouverture.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Le bilan : il consiste à rappeler les grandes les grandes idées développées dans chaque axe d'analyse.</li> <li>➤ Le point de vue : il s'agit de donner son opinion sur le problème posé dans l'introduction.</li> <li>➤ L'ouverture : elle ouvre la discussion sur d'autres perspectives.</li> </ul>
	Activité d'application		Sujet : Devons-nous faire l'économie de l'activité philosophique ?

Classe : Terminale

COMPETENCE : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE A LA REDACTION DE LA DISSERTATION ET DU COMMENTAIRE DE TEXTE PHILOSOPHIQUES

Thème : Les méthodologies

Leçon 1 : Le commentaire de texte philosophique

Durée : 21heures

Habiletés	Contenus
Connaitre	Le commentaire de texte philosophique Les éléments constitutifs de l'introduction Les éléments constitutifs de l'étude ordonnée Les éléments constitutifs de l'intérêt philosophique Les éléments constitutifs de la conclusion
Ordonner	Les éléments constitutifs de l'introduction Les éléments constitutifs de l'étude ordonnée Les éléments constitutifs de l'intérêt philosophique Les éléments constitutifs de la conclusion
Expliciter	Les idées principales Les arguments Les concepts Les allusions et exemples éventuels dans chaque mouvement Les figures de styles éventuelles L'intention

Situation d'apprentissage :

C'est la rentrée des classes, le professeur de philosophie de la Tle.....du collège présente à ses élèves les bonnes copies du commentaire de texte philosophique du baccalauréat blanc de l'année précédente. Pour réussir cet exercice, les élèves cherchent à construire une introduction, produire une étude ordonnée, rédiger un intérêt philosophique et une conclusion.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	

## Déroulement de la leçon

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	<p>Enoncé de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	Titre de la leçon : Le commentaire de texte philosophique
La phase de développement	Echange verbal	<p>Partir de vos connaissances, définissez le commentaire de texte philosophique</p> <p>Quelles sont les différentes phases pour réussir cet exercice ?</p> <p>A partir de vos connaissances, définissez l'introduction du commentaire de texte</p>	<p>Les élèves définissent</p> <p>Les élèves répondent</p>	<p>I. GENERALITE</p> <p>A. Définition</p> <p>Le commentaire de texte est un exercice qui porte sur un fragment de texte. Dans cet exercice, il s'agit de commenter un texte.</p> <p>Commenter un texte, c'est rechercher le sens du texte en expliquant les éléments significatifs qui le composent.</p> <p>Pour cet exercice il deux phases qui sont : la phase de la compréhension du texte et la phase de rédaction.</p> <p>B. La compréhension du texte</p> <p>Elle comprend les étapes suivantes : l'explication littérale et la problématique du texte.</p> <p>✓ L'explication littérale du texte</p> <p>L'explication littérale du texte consiste, après la numérotation des lignes du texte et sa lecture à plusieurs reprises à :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Recenser et définir les mots et groupes de mots essentiels et /ou difficiles.</li> <li>- Recenser les connecteurs logiques essentiels et déterminer leur fonction dans le texte.</li> </ul> <p>C. La problématique du texte</p> <p>La problématique du texte est un ensemble constitué par les items de la grille de lecture.</p> <p>La grille de lecture est texte un questionnaire permettant de dégager la problématique.</p> <p>II. LA PHASE DE REDACTION</p> <p>La rédaction du commentaire de texte philosophique comporte trois (3) grandes parties : l'introduction le développement et la conclusion</p>

		<p>philosophique.</p> <p>A partir de vos connaissances, définissez le développement du commentaire de texte philosophique.</p>	<p>A. L'introduction</p> <p>L'introduction constitue la 1ere partir du commentaire de texte philosophique. Ses éléments constitutifs sont : le thème, le problème et la thèse. Pour les agencer, nous disposons de plusieurs possibilités parmi lesquelles nous retiendrons deux.</p> <p>1ere possibilité : le thème, le problème et la thèse. 2eme possibilité : le problème, le thème, la thèse.</p> <p>B. Le développement</p> <p>Il constitue le corps du devoir comprend deux grandes parties : l'étude ordonnée et l'intérêt philosophique.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'étude ordonnée</li> </ul> <p>Elle consiste en la clarification ordonnée et cohérente du texte. Autrement dit c'est la partie explicative du devoir.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>➤ L'intérêt philosophique</li> </ul> <p>C'est la partie critique du devoir.</p> <p>Il consiste en l'évaluation de l'intérêt du texte et comporte deux parties qui sont : la critique interne et la critique externe.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La critique interne : elle consiste à apprécier le texte sans recourir à autre chose qu'a lui-même.</li> <li>- La critique externe : c'est l'examen de la position de l'auteur par rapport à d'autres auteurs et/ou par rapport au vécu.</li> </ul> <p>C. La conclusion</p> <p>La conclusion représente la dernière partir de la dissertation philosophique. Elle comporte trois (3) éléments qui sont : le bilan de l'analyse, le point de vue et l'ouverture.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Le bilan : il porte essentiellement sur la critique externe.</li> <li>- Le point de vue : il porte sur la thèse problématisée</li> <li>- L'ouverture : elle est facultative et ouvre la discussion d'autres perspectives</li> </ul>
--	--	--	--

Activité d'application			Texte support :
------------------------	--	--	-----------------

Classe : Terminale

COMPETENCE II : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE L'HOMME DANS LA SOCIETE

Thème : Les conditions de la liberté

Leçon 1 : La connaissance de l'homme

Durée : 21heures

Habilités	Contenus
Connaitre	La connaissance La mémoire L'inconscient La violence
Expliquer	La conscience comme caractéristique de l'homme La mémoire comme caractéristique de l'homme L'inconscient comme une autre dimension de l'homme
Etablir	Les limites de la conscience dans la connaissance de l'homme La relation entre le déterminisme psychologique et la responsabilité de l'homme
Apprécier	La complexité de la nature humaine

Situation d'apprentissage :

Pendant le cours d'EPS, le chef de classe de la Tle du collège.....d'ordinaire calme et respectueux, agresse violemment sa voisine. Pour comprendre le comportement imprévisible de leur camarade, les élèves cherchent à connaître les caractéristiques de l'homme, établir le lien entre le déterministe psychologique et la responsabilité humaine et apprécier la complexité de la nature humaine.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- René DESCARTES, <i>Discours de la Méthode</i></li> <li>- André LALANDE, <i>Vocabulaire technique et critique de la philosophie</i></li> <li>- FEUERBACH, <i>Essence du christianisme</i></li> <li>- Henri BERGSON, <i>L'évolution créatrice</i></li> <li>- Maine BIRAN, <i>Mémoire sur la décomposition de la pensée</i></li> <li>- LEIBNIZ, <i>Nouveaux essais sur l'entendement humain</i></li> <li>- Friedrich NIETZSCHE, <i>Gai savoir</i></li> <li>- Henri BERGSON, <i>L'évolution créatrice</i></li> <li>- Sigmund FREUD, <i>cinq leçons sur la psychanalyse,</i> <i>Introduction à la psychanalyse</i> <i>Malaise dans la civilisation</i></li> <li>- Jean-Paul SARTRE, <i>L'être et le néant</i></li> <li>- Alain Emile CHARTIER, <i>Eléments de philosophie</i></li> </ul>

## Déroulement de la leçon

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	<p>Enoncé de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	TITRE DE LA LEÇON : LA CONNAISSANCE DE L'HOMME
La phase de développement		<p>A partir de vos connaissances ; citez les caractéristiques essentielles de l'homme.</p>	Les élèves répondent	<p><b>INTRODUCTION</b></p> <p>Sur la question de la connaissance de l'homme deux doctrines antagonistes s'affrontent ; d'une part, les rationalistes et d'autre part, les feudistes. En effet, pour les rationalistes comme René DESCARTES (1596-1650), la conscience, caractéristique fondamentale de l'homme permet à ce dernier de prendre conscience de son existence au monde. Or cet avis n'est pas approuvé par Sigmund FREUD (1856-1939) pour qui en plus de la conscience dans le psychisme humain, il y a une autre faculté plus dynamique qui impacte fortement le comportement de l'homme. Devant cette divergence d'opinion, une question se pose : l'homme peut-on le connaître ?</p> <p><b>I. CONSCIENCE ET MEMOIRE : CARACTERISTIQUES ESSENTIELLES DE L'HOMME</b></p> <p><b>A. Définition et acception de la conscience</b></p> <p>1. Définition de la conscience</p> <p>De par son étymologie latine, conscience dérive de cum scientia, c'est-à-dire ce qui est accompagné de savoir. Selon André LALANDE, la conscience est « l'intuition plus ou moins claire, plus moins complète qu'a l'esprit de ses états psychiques et de ses actes. » <i>Vocabulaire technique et critique de la philosophie</i></p> <p>Elle apparaît chez Jean – Jacques ROUSSEAU (1712- 1778) comme la faculté de distinguer le bien du mal.</p> <p><b>2- Les acceptions de la conscience</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La conscience est immédiate et réfléchie</li> </ul> <p>La conscience est dite immédiate lorsque le sujet sait qu'il sait ou sent qu'il sent sans un acte de réflexion.</p> <p>Elle est réfléchie lorsque la conscience peut revenir sur les actes de la pensée même pour coïncider avec elle-même et se prendre comme objet d'étude.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ La conscience comme intentionnalité</li> </ul> <p>« C'est par l'objet (...) que l'homme devient conscient de lui-même » fait remarquer Ludwig FEUERBACH dans <i>l'Essence du christianisme</i>. Ce passage exprime nettement l'idée d'intentionnalité par laquelle Edmund HUSSERL (1859-1938) définit la conscience. Ainsi, selon cet auteur allemand, la conscience est extérieure à elle-même. Elle est portée sur quelque chose d'extérieure à elle-même. De ce point de vue, la conscience est toujours tournée vers le monde extérieur. Elle s'oppose ainsi au solipsisme cartésien qui présente la conscience comme une réalité repliée sur elle-même, sans aucun contact avec le monde extérieur.</p>

	<p>Activité d'application N°1</p>	<p>A partir de vos connaissances définissez la mémoire</p> <p>Exercice : Coche parmi les éléments suivants, ceux qui caractérisent l'homme :</p>	<p>Les élèves définissent</p>	<p>En somme, la conscience est une projection vers le monde extérieure. L'homme est donc en réalité cet être « des lointains » dont parlait Martin HEIDGGER (1889- 1976), c'est -à- dire un être qui ne vit jamais au présent mais constamment tourné vers l'avenir et le passé. Ce qui est le propre d'un être doué de conscience mais aussi de mémoire.</p> <p><b>B. L'homme, être de mémoire</b></p> <p>Du latin « memoria » qui veut dire aptitude à se souvenir, la mémoire est la fonction psychique qui permet à l'homme de se rappeler ou de prendre conscience de son passé. En tant que tel, elle est coextensive à la conscience. Cela veut dire que la mémoire et la conscience sont liées. Selon Henri BEGSON (1859-1941), la conscience a une fonction de mémoire. Elle rassemble et organise nos états de conscience passés afin de mieux affronter l'avenir. Nous distinguons deux types de mémoire, à savoir la mémoire habitude qui s'acquiert et se forme dans le temps et la mémoire pure qui est celle par laquelle chaque événement est enregistré, daté et ne peut serépéter.</p> <p><b>C. La conscience, source liberté et de responsabilité de l'homme</b></p> <p><b>1. La conscience source de liberté</b></p> <p>En tant qu'essence de l'homme, la conscience est facteur d'autonomie. En effet elle permet au sujet de faire le discernement. Il réfléchit avant de poser des actes, d'agir. Grâce à cette faculté, il décide de faire le bien et de fuir le mal. De même elle donne la capacité à l'homme d'opérer des choix. L'homme sélectionne le passé et opère des tris pour mieux s'orienter dans la vie. Il élabore des projets pour un avenir meilleur. C'est pour cette raison que BERGSON écrit que « la conscience signifie choix » <i>L'évolution créatrice</i>. Cela veut dire que seule la conscience permet d'opérer des choix judicieux à son profit en adéquation avec les exigences, les lois, les valeurs de la société.</p> <p><b>2. La conscience, source de responsabilité</b></p> <p>L'homme a toujours été présenté comme un être raisonnable, rationnel qui agit toujours en connaissance de cause. Il a la capacité de justifier tous les actes qu'il pose. C'est un être qui est toujours transparent à lui-même. Tous ses actes se posent sous la couverture du libre arbitre. C'est pourquoi, pour Alain de son vrai nom Emile- Auguste CHATIER (1868-1951), c'est le « moi » ou le « je » qui dicte toutes nos actions. IL n'y a pas à chercher une autre réalité, étant donné que l'homme est totalement responsable et agit en toute liberté. Jean-Paul SATRE (1905-1980)soutient pour sa part que l'homme, en tant que liberté, assume toute son existence et est responsable de sa vie. En tant que tels tous les actes qui se posent sont sous sa responsabilité.</p> <p>Exercice</p> <table border="1" data-bbox="958 1023 2016 1169"> <tr><td>L'intelligence</td><td></td></tr> <tr><td>La conscience</td><td></td></tr> <tr><td>Les sentiments</td><td></td></tr> <tr><td>La mémoire</td><td></td></tr> <tr><td>La liberté</td><td></td></tr> </table> <p>Exercice :</p> <table border="1" data-bbox="1055 1254 2016 1394"> <tr> <td rowspan="3">La conscience</td> <td>La faculté de conserver et de se rappeler les états de la conscience passés</td> <td></td> </tr> <tr> <td>L'intuition plus ou moins complète, plus ou moins claire qu'a l'esprit de ses états et de ses actes</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La capacité qu'a l'homme de revenir sur ses actes pour en</td> <td></td> </tr> </table>	L'intelligence		La conscience		Les sentiments		La mémoire		La liberté		La conscience	La faculté de conserver et de se rappeler les états de la conscience passés		L'intuition plus ou moins complète, plus ou moins claire qu'a l'esprit de ses états et de ses actes		La capacité qu'a l'homme de revenir sur ses actes pour en	
L'intelligence																					
La conscience																					
Les sentiments																					
La mémoire																					
La liberté																					
La conscience	La faculté de conserver et de se rappeler les états de la conscience passés																				
	L'intuition plus ou moins complète, plus ou moins claire qu'a l'esprit de ses états et de ses actes																				
	La capacité qu'a l'homme de revenir sur ses actes pour en																				

		<p>a) Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de la conscience</p> <p>b) Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de la mémoire :</p> <p>c) Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de la liberté :</p>		<table border="1" data-bbox="1052 191 2016 223"> <tr> <td></td> <td>apprécier uniquement la valeur morale</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1052 279 2016 391"> <tr> <td rowspan="3">La mémoire</td> <td>La faculté de conserver et de rappeler les états de conscience passés et ce qui s'y trouve associés</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Le fait de pouvoir agir sans être déterminé</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La faculté qu'à l'homme de saisir le monde extérieur</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1052 446 2016 614"> <tr> <td rowspan="3">La liberté</td> <td>La capacité qu'a l'homme sain ou malade de faire tout ce qu'il veut</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Etat de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté ; son indépendamment de toute contrainte extérieure</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Le fait d'accepter volontairement d'être guidé dans sa vie par un directeur de conscience</td> <td></td> </tr> </table> <p style="text-align: center;"><b>II. DES LIMITES DE LA CONSCIENCE A L'HYPOTHESE DE L'INCONSCIENT</b></p> <p style="text-align: center;"><b>A. Les limites de la conscience</b></p> <p>Depuis la tradition philosophique jusqu'à l'époque moderne, l'homme est défini comme un être essentiellement doué de conscience, laquelle conscience fait de lui un sujet pensant, souverain, c'est-à-dire responsable de ses actes et pensées. Mais à partir du XIXe siècle, la souveraineté de la conscience sera remise en cause avec les philosophes de l'ère du soupçon tels que Karl MARX (1818-1883) ; Friedrich NIETZCHE (1844-1900). Ils affirment de façon radicale la dépossession du sujet de sa souveraineté et de sa dignité par la remise en cause de la fiabilité de la conscience. Dans l'histoire de la philosophie certains auteurs ont anticipé sur la découverte freudienne de l'inconscient au regard des faiblesses et des lacunes de la conscience en admettant l'existence de pensées obscures parallèlement aux phénomènes dont nous avons conscience. LEIBNIZ (1646-1716), à travers sa théorie des petites perceptions déclare qu'« il y a à tout moment en nous une infinité de petites perceptions mais sans aperception et sans réflexion. » <i>Nouveaux essais sur l'entendement humain</i></p> <p>Maine BIRAN (1766-1824) quant à lui parle « de perception obscure » <i>Mémoire sur la décomposition de la pensée</i></p> <p>Nietzche pour sa part, considère la conscience comme une réalité superficielle voire un épiphénomène. A ce propos, il affirme que « l'homme pense sans cesse mais il ne sait pas ; la pensée qui devient consciente n'est que la plus petite partie : disons la plus superficielle, la plus mauvaise. »</p> <p><i>Gai savoir</i></p> <p>Mais c'est avec Sigmund FREUD que cette faculté va perdre l'essentielle de ses prérogatives et ce avec la découverte de l'inconscient qui va bouleverser la conception traditionnelle du psychisme et du comportement humain.</p> <p style="text-align: center;"><b>B. L'inconscient et ses manifestations</b></p> <p>La révélation de l'hypothèse de l'inconscient a inspiré chez Freud l'élaboration de théorie permettant de définir l'inconscient et de montrer comment fonctionne le psychisme humain. L'inconscient se définit comme</p>		apprécier uniquement la valeur morale		La mémoire	La faculté de conserver et de rappeler les états de conscience passés et ce qui s'y trouve associés		Le fait de pouvoir agir sans être déterminé		La faculté qu'à l'homme de saisir le monde extérieur		La liberté	La capacité qu'a l'homme sain ou malade de faire tout ce qu'il veut		Etat de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté ; son indépendamment de toute contrainte extérieure		Le fait d'accepter volontairement d'être guidé dans sa vie par un directeur de conscience	
	apprécier uniquement la valeur morale																				
La mémoire	La faculté de conserver et de rappeler les états de conscience passés et ce qui s'y trouve associés																				
	Le fait de pouvoir agir sans être déterminé																				
	La faculté qu'à l'homme de saisir le monde extérieur																				
La liberté	La capacité qu'a l'homme sain ou malade de faire tout ce qu'il veut																				
	Etat de l'être qui n'obéit qu'à sa volonté ; son indépendamment de toute contrainte extérieure																				
	Le fait d'accepter volontairement d'être guidé dans sa vie par un directeur de conscience																				

		<p>Quelles sont les principales manifestations de l'inconscient ?</p>	<p>l'ensemble des forces actives ou pulsions instinctives qui se déclenchent dans le corps et ayant une influence sur nos actions et notre comportement. Cette partie, l'homme l'ignore ; il ne la maîtrise pas. Il naît avec. C'est la dimension animale de l'homme. Dans son ouvrage <i>cinq leçons sur la psychanalyse</i>, FREUD présente l'appareil psychique comme un élément composé de trois (3) instances : le ça, le moi et le surmoi.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>✓ Le ça (l'inconscient) : est la partie animale de l'homme. C'est le lieu réservé aux tendances, aux désirs chargés d'une force (pulsions instinctives). Ici il n'y a pas distinction entre le bien et le mal entre le permis et le défendu. C'est le principe de plaisir à la satisfaction des appétits primaires. L'ensemble de ces pulsions est dominé par la sexualité, c'est ce que FREUD appelle la libido, énergie fondamentale qui préside à toutes les pulsions relevant du désir, amour sexuel.</li> <li>✓ Le moi (la conscience) : soumis au principe de réalité social. Il censure, refoule ou adapte à la réalité les désirs venus du ça.</li> <li>✓ Le surmoi : c'est le moi idéal, conscience morale ou conscience sociale. Le surmoi est l'intériorisation des exigences sociale ; morales, des interdits et des lois hérités des éducations. Il constitue la censure qui refoule et remodèle les pulsions provenant du ça et traversant le moi. Comme on le voit, c'est ce rapport qui explique la conduite humaine quand un homme désire agir, la pulsion qui commande l'action part du ça passe par le moi et subit au niveau du surmoi une censure. Si cette pulsion est conforme aux normes socio-morales alors elle donne lieu à un comportement acceptable par le milieu ; on dit qu'il y a conduite normale.</li> </ul> <p>A la lumière de ce qui précède nous savons que la théorie de l'inconscient fait de l'homme un être déterminé par les pulsions. Il est sans cesse sous influence de l'inconscient. Comme le dit FREUD lui-même : « le moi n'est pas maître dans sa propre maison » <i>Introduction à la psychanalyse</i></p> <p>Il croit agir mais en réalité en lui. Par ailleurs la théorie freudienne de l'inconscient montre que l'homme est un être très complexe dont la connaissance rigoureuse et certaine pose problème.</p> <p>Selon FREUD, l'inconscient se manifeste aussi bien chez l'homme sain que chez l'homme malade à travers les actes manqués, le rêve, les troubles mentaux et la violence.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les actes manqués : ce sont des actes qui manquent leur but initial et exprime autre chose que celui-ci. On peut citer entres autres le lapsus qui est une erreur involontaire commise soit à l'oral (lapsus linguae), soit à l'écrit (lapsus calami), les tics, les maladresses, l'oubli inexplicable et les erreurs de lecture.</li> <li>• Le rêve : c'est un processus psychique qui se déroule pendant le sommeil et qui comporte deux sens. D'une part un sens manifeste c'est-à-dire la petite histoire dont se souvient le rêveur et d'autre part un sens latent ou caché qui est le vrai sens du rêve et que seul un spécialiste peut expliquer. Le fait que le vrai sens du rêve échappe à la conscience claire témoigne de ce qu'il est une manifestation même de l'inconscient.</li> <li>• Les troubles mentaux : ils sont en réalité les symptômes des conflits permanents entre les exigences morales et sociales et les pulsions inconscientes. Ce sont la névrose (une affection nerveuse et mentale sans base anatomique visible et caractérisé par des troubles diverses : malaise, insomnie, peur ,phobie). La psychose (Affection mentale caractérisé par une altération profonde de la personnalité dont les malades n'ont pas conscience). L'hystérie (névrose caractérisée par une excitation poussant à faire des gestes outrés ou théâtraux, à avoir des crises de nerfs, des convulsions).</li> </ul> <p><b>C. L'inconscient : siège de la violence innée en l'homme</b></p> <p>La violence se définit comme tout mal physique ou morale exercée sur la personne d'autrui. Elle est donc une atteinte à l'intégrité physique et morale de notre prochain. La violence d'origine instinctive est inhérente à la nature humaine comme le montre certains auteurs comme Nicolas MACHIAVEL (1669- 1527) et Thomas HOBBS (1588-1679) pour qui l'homme est naturellement méchant, hostile, agressif et violent. FREUD</p>
--	--	---	--

	<p>Activité d'application N°2</p>	<p>Mets une croix dans la case qui correspond à l'approche psychanalytique de l'inconscient</p> <p>Parmi les définitions ci-</p>		<p>déclare que « l'homme n'est point cet être débonnaire au cœur assoiffé d'amour (...) Mais, un être qui doit porter au compte de ses données instinctive une bonne somme d'agressivité » <i>Malaise dans la civilisation</i></p> <p>En effet, comme le dit FREUD, l'homme est essentiellement déterminé par l'inconscient. Or cette partie obscure du psychisme est constituée par les impulsions qui ne trouvent leur satisfaction que dans l'agressivité. Cela est d'autant plus vrai que l'homme est toujours tenté de satisfaire son besoin d'agressivité aux dépens de son prochain comme en témoigne les guerres fratricides. Thomas HOBBS a donc raison de dire que « l'homme est un loup pour l'homme » <i>Léviathan</i></p> <p>C'est-à-dire une bête féroce voire un danger permanent pour ses semblables. La violence est donc une caractéristique essentielle de l'homme.</p> <p><b>III. LE DETERMINISME PSYCHOLOGIQUE, COMME OBSTACLE A LA RESPONSABILITE HUMAINE</b></p> <p>Beaucoup de philosophe ont critiqué la théorie freudienne de l'inconscient. Ainsi pour eux, Freud à faire de l'homme un être déterminé par ses désirs, ses pulsions au point d'être incapable d'accéder à la liberté. Le philosophe Alain montre les dangers éthiques que cette notion peut présenter. Il faut donc éviter de grossir le terme d'inconscient, de le caractériser comme « une sorte de mauvais ange diabolique conseillé ». Cela pourrait conduire à l'immoralité, l'inconduite. Jean-Paul SARTRE aussi cette théorie de l'inconscient dans son ouvrage <i>L'être et le néant</i>. Ainsi pour lui, l'homme n'est rien que sa conscience. Avec celle-ci il refoule et oublie temporairement tout ce qui est capable de le perturber. L'inconscient n'est qu'une invention pour excuser et justifier nos inconduites. Il est l'expression de « la mauvaise foi ». C'est pour cette raison que nous ne devons pas tenter d'échapper à notre liberté et à notre responsabilité.</p> <p>Exercice :</p> <table border="1" data-bbox="958 802 2016 946"> <tr> <td>Les faits psychiques inconscients sont présents exclusivement chez les personnes atteintes de troubles mentaux.</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Les phénomènes issus de l'inconscient apparaissent aussi bien chez les personnes mentalement saines que chez les malades.</td> <td></td> </tr> <tr> <td>L'inconscient relève de l'illusion</td> <td></td> </tr> </table> <p>Exercice :</p> <table border="1" data-bbox="958 1029 2016 1173"> <tr> <td>L'ensemble des états passés stockés dans notre mémoire</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Un fait immoral</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ce qui est dépourvu de conscience</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Un ensemble de phénomène psychique inaccessible à la conscience mais qui influent largement sur elle</td> <td></td> </tr> </table> <p>Exercice : Descartes ; Spinoza ; Freud ; Marx ; Nietzsche ; Hegel ; Bergson ; Hobbes ; Hume.</p> <p>Exercice :</p>	Les faits psychiques inconscients sont présents exclusivement chez les personnes atteintes de troubles mentaux.		Les phénomènes issus de l'inconscient apparaissent aussi bien chez les personnes mentalement saines que chez les malades.		L'inconscient relève de l'illusion		L'ensemble des états passés stockés dans notre mémoire		Un fait immoral		Ce qui est dépourvu de conscience		Un ensemble de phénomène psychique inaccessible à la conscience mais qui influent largement sur elle	
Les faits psychiques inconscients sont présents exclusivement chez les personnes atteintes de troubles mentaux.																		
Les phénomènes issus de l'inconscient apparaissent aussi bien chez les personnes mentalement saines que chez les malades.																		
L'inconscient relève de l'illusion																		
L'ensemble des états passés stockés dans notre mémoire																		
Un fait immoral																		
Ce qui est dépourvu de conscience																		
Un ensemble de phénomène psychique inaccessible à la conscience mais qui influent largement sur elle																		

	<p>dessous, coche celle qui convient à l'inconscient psychique</p> <p>Range dans l'ordre chronologique, parmi les auteurs ci-dessous, ceux qui soutiennent la primauté de l'inconscient sur la conscience</p> <p>Coche l'affirmation à retenir parmi les assertions suivantes :</p> <p>Remplace les pointillés par les mots ou expressions qui convient : Être pluridimensionnel, la mémoire, la théorie de des petites perceptions, la conscience, la liberté ; Freud, la violence ; penser, la responsabilité, l'inconscient.</p>		<table border="1" data-bbox="960 245 2016 335"> <tr> <td>Le moi n'est pas libre dans sa propre maison</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Bien que déterminé par l'inconscient, l'homme est responsable de ses actes</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La réalité de l'inconscient rend illusoire la liberté de l'homme</td> <td></td> </tr> </table> <p>Exercice :</p> <p>La connaissance plus ou moins claire qu'un sujet possède de ses états, de ses pensées et de lui-même est..... L'un de ses traits distinctifs est....., fonction du passé reproduisant un fait passé reconnu comme tel. Selon Descartes, l'homme est une substance pensante dont la nature n'est que de..... Pour lui, l'homme est toujours conscient de ses actes. Cette thèse est remise en cause par Leibniz, à travers.....</p> <p>La découverte de ..... Par ..... Va définitivement montrer que le psychisme humain ne se réduit pas à la seule conscience. De surcroît, il montre que l'homme est déterminé par une réalité enfouie en lui..... Mais l'hypothèse de l'inconscient pose le problème de la ..... et de la.....de l'homme.</p> <p>En définitive, on peut dire que l'homme est un être.....parce qu'il se caractérise par la conscience et est déterminé par l'inconscient.</p> <p><b>CONCLUSION</b></p> <p>Cette longue réflexion nous permet d'affirmer que l'être humain est effectivement un être qui possède la conscience. Mais l'avènement de la psychanalyse confirme la présence de l'inconscient. Pour mieux connaître l'homme, un être extrêmement complexe, il faut tenir compte des l'hypothèse de l'inconscient.</p>	Le moi n'est pas libre dans sa propre maison		Bien que déterminé par l'inconscient, l'homme est responsable de ses actes		La réalité de l'inconscient rend illusoire la liberté de l'homme	
Le moi n'est pas libre dans sa propre maison									
Bien que déterminé par l'inconscient, l'homme est responsable de ses actes									
La réalité de l'inconscient rend illusoire la liberté de l'homme									

Classe : Terminale

COMPETENCE II: TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE L'HOMME DANS LA SOCIETE

Thème : Les conditions de la liberté

LEÇON 1: LA VIE EN SOCIETE

Durée : 21 heures

Habiletés	Contenus
Connaitre	La nature sociale de l'homme Le droit comme fondement de l'Etat
Distinguer	L'Etat de la Nation
Montrer	La justice comme finalité de l'Etat et de la Nation L'omniprésence de la violence dans l'espace social Le rôle d'autrui dans la manifestation de la liberté
Apprécier	Les conditions de la liberté en société

Situation d'apprentissage :

Dans le cadre de ses activités socio-culturelles, le club de philosophie du collège.....organise une conférence sur la vie en société à laquelle participent les élèves de terminale.... Pour mieux comprendre les arguments du conférencier sur la complexité de la vie en société, les élèves de retour en classe, cherchent à connaître la nature sociale de l'homme, les fondements de la société, expliquer l'omniprésence de la violence dans la société et apprécier le rôle des autres dans la manifestation de la liberté

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- ARISTOTE, <i>Politique</i></li> <li>- Thomas HOBBS, <i>Léviathan</i></li> <li>- Jean-Jacques ROUSSEAU, <i>Du contrat social</i></li> <li>- Karl MARX, <i>le Manifeste du parti communiste</i></li> <li>- Jean-Paul SARTRE, <i>L'Être et le néant,</i> <i>Huis clos</i></li> <li>- Saint EXUPERY, <i>Terre des hommes</i></li> <li>- Georg Wilhelm Friedrich HEGEL, <i>phénoménologie de l'esprit</i></li> </ul>

## Déroulement de la leçon

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite				
La phase de présentation	Echange verbal	<p>Enoncé de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lissez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	<b>TITRE DE LA LEÇON : LA VIE EN SOCIETE</b>				
La phase de développement	Echange verbal	<p>Partir de vos connaissances, définissez la société</p>	Les élèves définissent	<p><b>INTRODUCTION</b></p> <p>« L'homme est un animal Politique », dit ARISTOTE(384 av. JC-322 av JC) dans <i>Politique</i>. Autrement dit c'est un être social et la société s'impose à lui de façon naturelle. Cependant le plus important est que dans son organisation, la société appelle à une réflexion sérieuse qui débouche sur la question de l'Etat et la Nation, du droit et de la justice et surtout de la liberté. De là découle la question suivante : l'homme peut-il pleinement s'épanouir et jouir de son autonomie dans son milieu social ?</p> <p><b>I. LA NATURE SOCIALE DE L'HOMME</b></p> <p>Par le processus de la reproduction, les hommes existent, c'est-à-dire qu'ils sont réellement présents dans le monde. Cette présence effective les oblige voire les condamne à s'associer, se regrouper. En un mot à vivre ensemble. D'où la naissance de la société. Toutefois qu'est-ce que la société ?</p> <p>La société désigne une réunion ou regroupement d'homme ayant la même origine, les mêmes règles, les mêmes pratiques ou un intérêt commun. Autrement dit, la société renvoie à un ensemble de personnes qui vivent en groupe organisé, c'est-à-dire qu'il existe entre elles des relations et des échanges réciproques de services.</p> <p><b>A. L'homme, un être naturellement social</b></p> <p>Pour le philosophe ARISTOTE, la sociabilité de l'homme est purement naturelle. En clair, la société a un fondement naturel qui prend sa source dans la première union entre le mâle et la femelle qui en vue de la procréation et de la conservation mutuelle réalise d'abord la famille. Plus tard les familles s'associent puis forment le village. Et enfin les villages vont se rapprocher les uns les autres pour former la cité ou la société.</p> <p><b>B. Le caractère culturel de la sociabilité de l'homme</b></p> <p>Cependant d'autres philosophes notamment Thomas HOBBS (XVI e siècle) et Jean-Jacques ROUSSEAU (XVIIe siècle) qui sont les philosophes du contrat affirment que la société a un fondement artificiel et que la sociabilité de l'homme est surtout le produit d'un contrat, d'un accord ou d'une convention entre les individus. Autrement dit pour ces penseurs, c'est par intérêt que les hommes s'associent.</p> <p>Exercice</p> <table border="1" style="width: 100%;"> <tr> <td>La nature</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La vie en société</td> <td></td> </tr> </table>	La nature		La vie en société	
La nature								
La vie en société								
	Activité d'application	Coche parmi les éléments						

	N°1	<p>suivants, celui qui caractérise l'homme :</p> <p>Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de la société :</p> <p>Quels les fondements de la société ?</p>	<table border="1" data-bbox="907 188 2112 220"> <tr> <td data-bbox="907 188 1998 220">La vie solitaire</td> <td data-bbox="1998 188 2112 220"></td> </tr> </table> <p data-bbox="907 279 990 300">Exercice</p> <table border="1" data-bbox="907 304 2112 421"> <tr> <td data-bbox="907 304 1077 421" rowspan="3">La société</td> <td data-bbox="1077 304 1998 336">Groupe d'individus d'une époque</td> <td data-bbox="1998 304 2112 336"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1077 336 1998 368">Personne morale créée par un contrat liant plusieurs personnes</td> <td data-bbox="1998 336 2112 368"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1077 368 1998 421">Ensemble de personnes vivant de façon organisée et structurée par des institutions et des conventions</td> <td data-bbox="1998 368 2112 421"></td> </tr> </table> <p data-bbox="949 480 1458 501"><b>II. LES FONDEMENTS DE LA SOCIETE</b></p> <p data-bbox="949 507 1447 528"><b>A. Droit et justice, comme fondement de l'Etat</b></p> <p data-bbox="902 534 2119 1002">Le mot droit vient du latin « directus » qui veut droit, sans détour, ce qui est direct et désigne à la fois ce qui est conforme à une règle précise (la légalité) et à ce qui est permis (la légitimité). Il désigne également un ensemble de règles (la loi, les coutumes), ensemble de règles effectivement en vigueur dans une société donnée et qui régissent des rapports des hommes entre eux. Quant au mot justice, il vient du latin « justicia » qui signifie conformité au droit, sentiment d'équité. La justice désigne aussi le pouvoir judiciaire, c'est-à-dire des intuitions chargées d'appliquer et de faire respecter les lois étatiques. Au regard de ces définitions, la justice semble entretenir un rapport avec le droit car ils visent tous deux le même objectif à savoir garantir la liberté humaine et maintenir la paix sociale. En effet le droit étant l'ensemble des règles qui régissent la société, la justice se donne pour mission de les appliquer et de les faire respecter. L'une des finalités du droit est donc la justice car le droit vise à mettre fin à l'arbitraire, à l'injustice et au désordre. Quant à la justice, elle fait effort pour redresser l'homme dans le bon sens. Elle vise avant tout à maîtriser la violence innée en l'homme en lui substituant des lois susceptibles de régler pacifiquement les conflits intersubjectifs. La justice consiste dans le respect scrupuleux des droits de chacun. Elle prône l'égalité entre les citoyens du moins devant la loi comme le proclame d'ailleurs la déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 en son article 1<sup>er</sup> : « Tous les hommes naissent libres et égaux en droit ». Il n'y a donc pas de justice sans égalité. Autrement dit la justice est inséparable du sentiment d'égalité et de respect qui est dû à chacun. C'est dans cette optique que la justice s'efforce de supprimer sinon réduire les inégalités sociales en assurant les égalités civiles à tous les citoyens en leur accordant les mêmes chances dans tous les domaines de la vie sociale. Dans ce sens la justice est indissociable du droit qui apparaît ici comme un rempart contre les injustices. Car la loi met les individus un même pied d'égalité.</p> <p data-bbox="902 1008 1727 1029">En somme retenons que c'est le droit et la justice qui donnent de la résistance à l'Etat.</p> <p data-bbox="949 1035 1350 1056"><b>B. L'Etat, garant de la liberté sociale</b></p> <p data-bbox="902 1062 2119 1364">L'Etat est la forme moderne d'organisation sociale. Cela veut dire n'a pas toujours existé d'autant plus que certaines sociétés en occurrence les sociétés primitives ont existé sans Etat. L'Etat a fait donc son apparition récemment. Au sens général, l'Etat est défini comme un ensemble d'être humain vivant sur un territoire donné et soumis à une même législation et une même autorité politique. Au sens le plus strict, l'Etat désigne une instance politique et juridique ayant un gouvernement et des institutions (politique, judiciaire, administrative et économique) par lesquelles il manifeste son autorité. L'Etat est donc une institution humaine ayant pour rôle de garantir les libertés individuelles et collectives et d'assurer la paix sociale au moyen des lois. Pour les théoriciens du contrat, notamment HOBBS ET ROUSSEAU, l'Etat a pour finalité la sécurité. Selon Hobbes ; en l'absence de l'Etat c'est-à-dire à l'état de nature il règne l'instabilité et l'insécurité. C'est pour cette raison que l'avènement de l'Etat est salutaire. Car il participe au maintien de l'ordre. ROUSSEAU pour sa part pense que l'Etat, émanation de la volonté générale n'a d'autre but que d'assurer le bonheur du peuple. Dans ces conditions, obéir aux lois étatiques, c'est obéir à sa propre volonté.</p> <p data-bbox="902 1370 1912 1391">C'est à juste titre qu'il écrit que « l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté. » <i>Du contrat social</i></p>	La vie solitaire		La société	Groupe d'individus d'une époque		Personne morale créée par un contrat liant plusieurs personnes		Ensemble de personnes vivant de façon organisée et structurée par des institutions et des conventions	
La vie solitaire												
La société	Groupe d'individus d'une époque											
	Personne morale créée par un contrat liant plusieurs personnes											
	Ensemble de personnes vivant de façon organisée et structurée par des institutions et des conventions											

	<p>Activité d'application</p>	<p>a) Mets une croix correspondant à la bonne définition du droit :</p> <p>b) Mets une croix correspondant à la bonne définition de la justice :</p> <p>Coche, parmi les éléments ci-dessous celui qui fonde l'Etat :</p> <p>Coche, parmi les éléments ci-dessous, ceux qui renvoient aux finalités de l'Etat :</p> <p>Range dans l'ordre chronologique, parmi les auteurs ci-dessous, ceux qui soutiennent que l'Etat naît d'un contrat</p> <p>Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de la société :</p> <p>Mets une croix correspondant à la bonne</p>		<p><b>C. La Nation, finalité de l'Etat</b></p> <p>La nation se définit comme une communauté d'être humain lié par une même histoire, une même langue, une même culture parfois une même religion. Ce qui caractérise la nation, c'est l'union sacrée de ses membres entre lesquels il existe la solidarité. La nation développe chez les individus un sentiment d'appartenance à une même communauté et le désir de vivre ensemble et de voir l'avenir de la même manière. Dans la nation, les intérêts des uns sont confondus aux intérêts des autres. Ses membres forment tous un corps homogène et ont un patrimoine commun : la patrie. Dans la nation, il donc l'unité de ses membres. C'est à cela que tend tout Etat.</p> <table border="1" data-bbox="999 411 2107 528"> <tr> <td rowspan="3">Le droit</td> <td>Ce dont la forme est rectiligne d'une extrémité à l'autre</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Pouvoir arbitraire qu'on s'arroge quand on est en position de force</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ensemble de normes obligatoire et abstraites qui règlent l'organisation d'une société humaine</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="999 555 2107 699"> <tr> <td rowspan="3">La justice</td> <td>Juridiction détenant un pouvoir judiciaire</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Action par laquelle les autorités compétentes font respecter la loi et les droits d'autrui</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Vertu morale consistant à reconnaître et à respecter les droits d'autrui en se conformant aux principes d'équité</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="907 756 2107 844"> <tr> <td>Le droit</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La justice</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La violence</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="907 898 2107 1018"> <tr> <td>Le droit</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La justice</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La violence</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La liberté</td> <td></td> </tr> </table> <p>Platon ; Descartes ; Rousseau ; Aristote ; Hume ; Hobbes ; Marc-Aurèle ; Hegel ; Marx.</p> <table border="1" data-bbox="999 1294 2107 1382"> <tr> <td rowspan="3">La société</td> <td>Groupe d'individus d'une époque</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Personne morale créée par un contrat liant plusieurs personnes</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ensemble de personnes vivant de façon organisée et structurée par des</td> <td></td> </tr> </table>	Le droit	Ce dont la forme est rectiligne d'une extrémité à l'autre		Pouvoir arbitraire qu'on s'arroge quand on est en position de force		Ensemble de normes obligatoire et abstraites qui règlent l'organisation d'une société humaine		La justice	Juridiction détenant un pouvoir judiciaire		Action par laquelle les autorités compétentes font respecter la loi et les droits d'autrui		Vertu morale consistant à reconnaître et à respecter les droits d'autrui en se conformant aux principes d'équité		Le droit		La justice		La violence		Le droit		La justice		La violence		La liberté		La société	Groupe d'individus d'une époque		Personne morale créée par un contrat liant plusieurs personnes		Ensemble de personnes vivant de façon organisée et structurée par des	
Le droit	Ce dont la forme est rectiligne d'une extrémité à l'autre																																						
	Pouvoir arbitraire qu'on s'arroge quand on est en position de force																																						
	Ensemble de normes obligatoire et abstraites qui règlent l'organisation d'une société humaine																																						
La justice	Juridiction détenant un pouvoir judiciaire																																						
	Action par laquelle les autorités compétentes font respecter la loi et les droits d'autrui																																						
	Vertu morale consistant à reconnaître et à respecter les droits d'autrui en se conformant aux principes d'équité																																						
Le droit																																							
La justice																																							
La violence																																							
Le droit																																							
La justice																																							
La violence																																							
La liberté																																							
La société	Groupe d'individus d'une époque																																						
	Personne morale créée par un contrat liant plusieurs personnes																																						
	Ensemble de personnes vivant de façon organisée et structurée par des																																						

	<p>définition de la nation :</p> <p>Mets une croix correspondant à la bonne définition de l'Etat :</p>			<table border="1" data-bbox="1003 188 2105 223"> <tr> <td></td> <td>institutions et des conventions</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1003 247 2105 367"> <tr> <td rowspan="3">La nation</td> <td>Ensemble de personnes liées par la conscience d'une histoire, d'une culture, de traditions et parfois d'une langue commune</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Groupe humain établi sur un territoire déterminé et formant une entité</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Groupe sociale et politique fondé sur une parenté ethnique réelle ou supposée</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1003 422 2105 534"> <tr> <td rowspan="3">L'Etat</td> <td>Manière d'être d'une personne ou d'une chose considérée dans ce qu'elle a de durable</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Pouvoir politique</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Communauté humaine vivant sur un territoire délimité par des frontières, a un gouvernement et des lois communes</td> <td></td> </tr> </table> <p data-bbox="952 598 1758 619"><b>III. L'OMNIPRESENCE DE LA VIOLENCE SUR L'ESPACE SOCIAL</b></p> <p data-bbox="952 625 1355 646"><b>A. L'Etat, lieu de la violence légitime</b></p> <p data-bbox="900 652 2123 842">Dans certains cas, l'usage de la violence peut s'avérer légitime. Des philosophes tels que MACHIAVEL et HOBBS n'ont pas hésité à faire l'éloge de la violence. Pour MACHIAVEL, la violence est un moyen efficace pour la conquête du pouvoir et pour sa conservation car l'homme étant méchant et inconstant, alors c'est seulement par la violence que le prince (celui qui gouverne) peut assurer un ordre politique stable. Dans ce même ordre d'idée Karl MARX remarque que la violence est une condition d'émancipation sociale. Dans <i>le Manifeste du parti communiste</i>, MARX et ENGELS montrent la violence à savoir la révolution représente un instrument légitime et efficace pour toute classe sociale désireuse de s'émanciper, c'est-à-dire de se dégager d'un pouvoir révolu.</p> <p data-bbox="952 849 1467 869"><b>B. L'Etat, frein à l'épanouissement de l'individu</b></p> <p data-bbox="900 876 2123 1034">L'Etat, dans son fonctionnement use de la violence à travers ses appareils répressifs pour opprimer et opprimer le peuple. Dans ces conditions, il s'érige en un véritable ennemi du citoyen. L'Etat devient un problème voire un obstacle pour les libertés individuelles. Car dans un tel Etat on ne saurait éviter l'abus du pouvoir. Cette vision totalitaire du pouvoir a suscité des critiques et des attaques. Pour le marxiste Karl MARX, l'Etat s'érige du côté de la classe dominante pour exploiter la classe prolétarienne. Il est donc voué à la mort avec la lutte révolutionnaire qui devrait engendrer la société communiste, juste et égalitaire.</p> <p data-bbox="900 1040 2123 1145">L'anarchisme avec Michel BAKOUNINE (1814-1876) ne voit en l'Etat aucun besoin ; il est au contraire un mal radical qu'il faut supprimer immédiatement. Pour ce courant de pensée, l'Etat de par sa présence constitue une menace permanente pour les libertés individuelles et la justice. D'où sa suppression totale et immédiate. Il faut signaler l'anarchisme comme doctrine ou expression de la négation de toute sorte d'autorité (politique et religieuse), « Ni Dieu ni maître ».</p> <p data-bbox="900 1152 2123 1204">Pour eux, l'homme est bon par nature. Il ne demande qu'à vivre paisiblement avec son semblable. Le bonheur et la liberté de l'homme passe par la destruction de l'Etat, de ses juges, de ses politiciens et de son armée.</p> <table border="1" data-bbox="907 1228 2105 1396"> <tr> <td>« La violence se donne toujours pour une contre violence, c'est-à-dire une riposte à la violence de l'autre. » Jean- Paul Sartre</td> <td></td> </tr> <tr> <td>« L'Etat est l'organisation spéciale d'un pouvoir : c'est l'organisation de la violence destinée à mater une certaine classe. » Lénine</td> <td></td> </tr> <tr> <td>« La violence n'est innée chez l'homme. Elle s'acquiert par l'éducation et la pratique sociale. » Françoise Héritier</td> <td></td> </tr> </table>		institutions et des conventions		La nation	Ensemble de personnes liées par la conscience d'une histoire, d'une culture, de traditions et parfois d'une langue commune		Groupe humain établi sur un territoire déterminé et formant une entité		Groupe sociale et politique fondé sur une parenté ethnique réelle ou supposée		L'Etat	Manière d'être d'une personne ou d'une chose considérée dans ce qu'elle a de durable		Pouvoir politique		Communauté humaine vivant sur un territoire délimité par des frontières, a un gouvernement et des lois communes		« La violence se donne toujours pour une contre violence, c'est-à-dire une riposte à la violence de l'autre. » Jean- Paul Sartre		« L'Etat est l'organisation spéciale d'un pouvoir : c'est l'organisation de la violence destinée à mater une certaine classe. » Lénine		« La violence n'est innée chez l'homme. Elle s'acquiert par l'éducation et la pratique sociale. » Françoise Héritier	
	institutions et des conventions																										
La nation	Ensemble de personnes liées par la conscience d'une histoire, d'une culture, de traditions et parfois d'une langue commune																										
	Groupe humain établi sur un territoire déterminé et formant une entité																										
	Groupe sociale et politique fondé sur une parenté ethnique réelle ou supposée																										
L'Etat	Manière d'être d'une personne ou d'une chose considérée dans ce qu'elle a de durable																										
	Pouvoir politique																										
	Communauté humaine vivant sur un territoire délimité par des frontières, a un gouvernement et des lois communes																										
« La violence se donne toujours pour une contre violence, c'est-à-dire une riposte à la violence de l'autre. » Jean- Paul Sartre																											
« L'Etat est l'organisation spéciale d'un pouvoir : c'est l'organisation de la violence destinée à mater une certaine classe. » Lénine																											
« La violence n'est innée chez l'homme. Elle s'acquiert par l'éducation et la pratique sociale. » Françoise Héritier																											
	Activité d'application	Coche parmi les assertions suivantes, celles qui confirment l'omniprésence de la violence dans la société :																									

				<p>« L'homme (...) doit porter au compte de ses données instinctives une bonne somme d'agressivité. (...) Cette tendance constitue le principal facteur perturbation dans nos rapports avec notre prochain. » Sigmund Freud</p> <p>« Quand il n'est pas possible de parler, ni de comprendre, quand on ne veut plus subir, alors naît la violence, pour affirmer que l'on existe. » Alain Peyrefitte</p> <p>« Je refuse de croire que les circonstances actuelles rendent les hommes incapables de faire une terre meilleure. » Martin Luther King</p>	
				<p><b>VI. LE ROLE DES AUTRES DANS LA MANIFESTATION DE LA LIBERTE</b></p> <p><b>A. Autrui, condition d'épanouissement</b></p> <p>Dans son œuvre <i>L'Etre et le néant</i>, Jean- Paul SARTRE écrit : « Autrui c'est l'autre c'est-à-dire le moi qui n'est pas moi (...) autrui c'est celui qui n'est pas moi et que je ne suis pas ». En d'autres termes, autrui peut se définir comme tout autre homme que moi c'est-à-dire un autre que moi. Celui avec qui nous vivons au quotidien. Entre autrui et moi, il existe un rapport déterminé appelé le monde de l'intersubjectivité qui permet à chaque homme d'accéder à ce que le philosophe Georg Wilhelm Friedrich HEGEL (1770-1831) appelle « conscience de soi ». Ainsi on peut se permettre de dire que le monde de l'intersubjectivité peut être très bénéfique pour nous.</p> <p>D'abord une bonne connaissance de nous passe par autrui. Je ne peux savoir ce que je suis réellement que lorsque je me compare aux autres. SARTRE exprime cette idée en ces termes : « Autrui est le médiateur indispensable entre moi et moi-même » <i>L'Etre et le néant</i></p> <p>Ensuite ce rapport entre moi et autrui est source d'enrichissement car tout ce que nous n'avons pas à cause de nos spécificités nous l'obtenons des autres. C'est dans ce sens que Saint EXUPERY dans <i>Terre des hommes</i> déclare ceci : « Si tu diffères de moi loin de me léser tu m'enrichis ».</p> <p>Enfin autrui est indispensable pour moi à travers ce qu'il m'apporte. Dès lors notre propre liberté dépend essentiellement du respect que les autres nous accordent.</p> <p><b>B. Autrui, obstacle à la réalisation de la liberté</b></p> <p>Dans une certaine mesure le monde de l'intersubjectivité, c'est-à-dire l'ensemble des relations qui existent entre les hommes dans la société peut être préjudiciable pour nous. HEGEL dans sa théorie la dialectique du maître et de l'esclave, développé dans son œuvre <i>phénoménologie de l'esprit</i> l'a bien montré. Selon lui, la relation entre moi et autrui s'établit toujours sur la base des conflits en ce sens que toute conscience de soi se pose en s'opposant aux autres. Cette dialectique nous éclaire sur les types de rapports existant dans le cadre de la société. Ces rapports sont les plus souvent des rapports de subordination et de domination qui constituent sans aucun doute un obstacle à la liberté. Dans cette perspective, SARTRE dénonce ces relations entre les hommes en tant qu'elles sont à l'origine de nos frustrations, nos déceptions, nos souffrances. C'est pour cette raison que dans <i>huis clos</i>, il écrit que « L'enfer, c'est les autres ».</p> <p>Comme on le voit la vie sociale ne garantit pas toujours l'épanouissement de l'individu.</p>	
	Activité d'application	Coche, parmi les pensées suivantes, celles qui confirment l'importance d'autrui dans la		<p>« L'enfer, c'est les autres. » Sartre</p> <p>« Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droit. » Article premier de la déclaration universelle des droits de l'homme et du citoyen</p> <p>« Seul, en vain vous cherchez la liberté ; unis, vous découvrirez le boulevard de la liberté. » Proverbe chinois</p>	

		<p>manifestation de la liberté :</p> <p>Relie les citations suivantes à leurs auteurs :</p>		<p>« Toute société qui prétend assurer aux hommes la liberté, doit commencer à leur garantir l'existence. » Léon Blum</p>	
		<p>« L'Etat, c'est le plus froid de tous les monstres froids. »</p>	●	●	<p>J-J. Rousseau</p>
		<p>« La fin de l'Etat ce n'est pas de faire passer les hommes de la condition d'être raisonnables à celle de bêtes brutes ou d'automates. »</p>	●	●	<p>F. Nietzsche</p>
		<p>« Ce qui donne naissance à une cité, c'est l'impuissance où se trouve chaque individu de se suffire à lui-même, et le besoin qu'il éprouve d'une foule de chose. »</p>	●	●	<p>B. Spinoza</p>
		<p><b>Conclusion</b>  L'analyse relative à la vie en société nous conduit à deux faits majeurs d'abord l'Etat ne et ne doit pas disparaître de la société car l'organisation sociale inhérente à tout homme exige la présence d'une autorité. Ensuite la liberté, c'est à la fois se soumettre à la loi, acquérir des droits et être reconnu comme un sujet autonome par autrui.</p>			

## COMPETENCE : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE LA LIBERTE

Thème : Les conditions de la liberté

Leçon 1: Dieu et la religion

Durée : 21heures

Habiletés	Contenus
Connaitre	L'idée de Dieu La religion Le rôle social de la religion L'obligation morale
Expliquer	L'idée de Dieu La nature religieuse de l'homme
Etablir	L'impact de l'idée de Dieu et de pratique religieuse sur la liberté
Apprécier	La relation entre Dieu, la pratique religieuse et la liberté

Situation d'apprentissage :

Les élèves de la terminale.... Du collège.....ont participé à un débat sur Dieu et la religion. Ils apprennent de ce débat que la plupart des attentats et des actes terroristes perpétrés à travers le monde sont le fait de fanatiques religieux. S'interrogeant donc sur le bien-fondé de la religion, ils décident d'entreprendre des recherches sur la notion de Dieu et le rôle social de la religion, et apprécier la relation entre la liberté et la pratique religieuse.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Emile DURKHEIM, <i>Les formes élémentaires de la religion</i></li> <li>- René DESCARTES, <i>Discours de la méthode</i></li> <li>- Emmanuel KANT, <i>Les fondements de la métaphysique des mœurs</i></li> <li>- Jean- Jacques ROUSSEAU, <i>Du contrat social</i></li> <li>- Wilhelm Friedrich HEGEL, <i>leçons sur la philosophie de la religion</i></li> <li>- Arthur SCHOPENHAUER, <i>Le monde comme volonté et comme représentation</i></li> <li>- Henri BERGSON, <i>Deux sources de la morale et de la religion</i></li> <li>- Friedrich NIETZSCHE, <i>Gai Savoir</i></li> <li>- Jean- Paul SARTRE, <i>L'existentialisme est un humanisme</i></li> <li>- Karl MARX, <i>Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel.</i></li> <li>- Auguste COMTE, <i>Catéchisme positiviste</i></li> <li>- Saint Augustin, <i>La cité de Dieu,</i></li> <li>- Sigmund FREUD, <i>L'avenir d'une illusion</i></li> </ul>

Déroulement de la leçon

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	<p>Enoncé de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	<b>TITRE DE LA LEÇON : DIEU ET LA RELIGION</b>
La phase de développement	Echange Verbal			<p><b>INRODUCTION</b></p> <p>Toute société humaine quel que soit son degré de développement contient des institutions religieuses. Même dans nos sociétés contemporaines marquées par la rationalité technoscientifique, nous remarquons que le fait religieux est en effervescence. Cela démontre quela religion occupe une place de choix dans le quotidien de l'homme. Cependant dans la pratique religieuse nous observons une relation de dépendance et de soumission à l'égard d'être surnaturel. Dès lors nous sommes conduis aux questions suivantes : quel est l'impact de la croyance en Dieu et de la pratique religieuse sur l'autonomie humaine ?</p> <p><b>I. DIEU, FONDEMENT DE LA RELIGION</b></p> <p><b>A. Définition des concepts de religion, de Dieu, et de l'obligation morale</b></p> <p><b>1. La religion</b></p> <p>La religion est un ensemble de système de croyance, de pratique et d'attitude destinée à rendre un culte Dieu.</p> <p>Etymologiquement, la religion signifie une relation ou un lien avec une ou des puissances surnaturelles. Dans son ouvrage <i>Les formes élémentaires de la religion</i>, Emile DURKHEIM fait observer ceci : « La religion est une institution sociale dans laquelle une communauté de croyant vénère une ou des puissances surnaturelles.»</p> <p>Cette définition révèle que dans la religion, l'homme est en rapport avec Dieu.</p> <p><b>2. L'idée de Dieu</b></p> <p>Le mot Dieu dérive du latin « Deus » et signifie L'Absolu. L'absolu, c'est celui qui ne relève d'aucune condition. Celui dont tout dépend et qui ne dépend de rien. Dieu c'est le parfait achevé. C'est le complet en soi. C'est l'être infini. Dieu est la perfection en soi. C'est ainsi que René DESCARTES écrivait : « Dieu est l'être parfait » <i>Discours de la méthode</i></p> <p><b>3. L'obligation morale</b></p> <p>Elle se définit comme le devoir ou la nécessité qui contraint ou exige que l'individu agisse de telles ou telles façons conformément à la morale, c'est-à-dire relativement à ce qui serait bien ou mal aux yeux de la conscience. Elle est donc du côté de l'esprit et non de la nature physique ou biologique. En tant que</p>

	Activité d'application	Coche parmi, les phrases suivantes, celle qui définit l'idée de Dieu		<p>telle se distingue des autres types d'obligation qui sont entre autre l'obligation physique qui repose sur la nécessité tout en excluant la liberté et l'obligation sociale dictée par l'Etat et qui passible de sanction. Par ailleurs, ces deux types d'obligations reposent sur la nécessité et excluent toute idée de liberté chez le sujet conscient. C'est tout le contraire dans le cas de l'obligation morale qui repose sur l'autonomie de l'homme. Ainsi pour Emmanuel KANT (1724-1804), l'obligation morale consiste à se conditionner soi-même sans principe à étranger ou extérieur à faire ce qui est bien universellement. Elle est une forme d'impératif catégorique dont la raison de chaque personne est le principe. A ce titre, il déclare ceci : « Agis comme si la maxime de ton action devrait être érigée en loi universelle de la nature », <i>Les fondements de la métaphysique des mœurs</i>. Ainsi en agissant moralement, on obéit à sa propre volonté, à sa propre raison et on reste libre sans succomber à nos pulsions. ROUSSEAU (1712-1778) affirme ceci : « L'impulsion du seul appétit est esclavage ; et l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté », <i>Du contrat social</i>.</p> <p><b>B. Le caractère universel de la religion</b></p> <p>Dans ses <i>leçons sur la philosophie de la religion</i>, Wilhelm Friedrich HEGEL (1770-1831) fait observer que de tous les êtres existants (animés ou inanimés, seul l'homme, fort de la raison qui le détermine et le définit fait lui un être naturellement religieux. En d'autres mots, l'homme est le seul être qui aspire de façon naturelle à l'Absolu et adore Dieu. Une telle réalité n'exprime-t-elle pas la vérité selon laquelle est inséparable de la nature humaine s'il est vrai que « Dieu a créé l'homme à son image ? ». Ainsi l'homme apparaît d'emblée aux yeux Arthur SCHOPENHAUER (1788-1860) comme étant « un animal métaphysique, naturellement attiré par les questions métaphysiques et l'Absolu ». <i>Le monde comme volonté et comme représentation</i>.</p> <p>La religion est donc liée à l'essence de l'homme ; elle coextensive à l'homme, c'est-à-dire qu'elle est universelle : partout où il y a un être humain, il y a la religion. Cette pensée est traduite par ces mots par Henri BERGSON (1859-1941) ces lignes : « on trouve dans le passé, on trouverait même aujourd'hui, des sociétés humaines qui n'ont ni science, ni art, ni philosophie. Mais, il n'y a jamais eu de société sans religion. », <i>Deux sources de la morale et de la religion</i>.</p> <table border="1" data-bbox="1243 1107 2024 1254"> <tr> <td data-bbox="1243 1107 1955 1166">Idée que l'on place au plus haut dans la hiérarchie des valeurs et à quoi on sacrifie tout</td> <td data-bbox="1955 1107 2024 1166"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1166 1955 1195">Conception d'un être transcendant, créateur de l'univers</td> <td data-bbox="1955 1166 2024 1195"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1195 1955 1224">Le sacré</td> <td data-bbox="1955 1195 2024 1224"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1224 1955 1254">Etre suprême, objet de croyance</td> <td data-bbox="1955 1224 2024 1254"></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1243 1281 2024 1394"> <tr> <td data-bbox="1243 1281 1955 1339">Ensemble de croyances, de dogmes et de rites reliant les hommes au sacré et régissant les rapports entre les hommes</td> <td data-bbox="1955 1281 2024 1339"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1339 1955 1367">Système de croyances qui organise la vie sociale</td> <td data-bbox="1955 1339 2024 1367"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1367 1955 1394">Adhésion à un culte et à ses dogmes</td> <td data-bbox="1955 1367 2024 1394"></td> </tr> </table>	Idée que l'on place au plus haut dans la hiérarchie des valeurs et à quoi on sacrifie tout		Conception d'un être transcendant, créateur de l'univers		Le sacré		Etre suprême, objet de croyance		Ensemble de croyances, de dogmes et de rites reliant les hommes au sacré et régissant les rapports entre les hommes		Système de croyances qui organise la vie sociale		Adhésion à un culte et à ses dogmes	
Idée que l'on place au plus haut dans la hiérarchie des valeurs et à quoi on sacrifie tout																		
Conception d'un être transcendant, créateur de l'univers																		
Le sacré																		
Etre suprême, objet de croyance																		
Ensemble de croyances, de dogmes et de rites reliant les hommes au sacré et régissant les rapports entre les hommes																		
Système de croyances qui organise la vie sociale																		
Adhésion à un culte et à ses dogmes																		

		<p>Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de la religion</p> <p>Mets une croix dans la case correspondant à la bonne définition de l'obligation morale</p> <p>Coche, parmi les phrases suivantes, celles qui affirment la nature religieuse de l'homme</p>		<table border="1" data-bbox="1243 220 2018 363"> <tr> <td>Devoir relevant de la conscience individuelle et dont l'application n'est imposée ni par la religion, ni par une convention sociale, ni par une décision légale</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La tolérance</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Valeur mobilière porteuse d'intérêt</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1243 391 2018 566"> <tr> <td>Quelle que soit la culture, la religion est présente dans toutes les sociétés humaines</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La religion est névrose obsessionnelle universelle de l'humanité</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Grâce à la religion, l'homme explique tous les phénomènes de la nature</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La religion enseigne à l'homme les préceptes du bien et du mal</td> <td></td> </tr> <tr> <td>L'homme aspire naturellement au divin</td> <td></td> </tr> </table> <p style="text-align: center;"><b>II. L'IMPACT DE LA RELIGION SUR LA LIBERTE HUMAINE</b></p> <p style="text-align: center;"><b>A. La religion, source d'aliénation et d'exploitation de l'homme</b></p> <p style="text-align: center;"><b>1. La religion, facteur d'aliénation</b></p> <p>Il faut noter que l'éducation religieuse a un caractère austère (sévère) et répressive ; elle ne permet pas aux individus d'exprimer et de satisfaire leurs désirs. L'on exige du croyant la censure (peine) et la mortification de son propre corps. Dans ces conditions, le croyant ne vit plus parce qu'il est obligé à tout moment de refouler, de réprimer certaines envies. Il a toujours le sentiment de culpabilité. Il est sans cesse angoissé et par conséquent il ne peut pas être libre et heureux. C'est pourquoi Friedrich NIETZSCHE (1844-1900), dans son œuvre intitulé <i>Gai Savoir</i> dénonce la religion comme obstacle au bonheur réel de l'homme.</p> <p>Dans la religion, l'homme se dégrade en postulant une personnalité plus forte que lui à savoir Dieu. Il se diminue lui-même et se rend dépendant d'un être qui n'existe pas. Dès lors pour NIETZSCHE, la restauration totale et la désaliénation de l'homme passe nécessairement par la mort de Dieu et l'avènement du surhomme (l'homme qui se situe entre le bien et le mal, qui crée lui-même les valeurs). C'est pourquoi selon lui : « le plus grand récent événement à savoir Dieu est mort, et que la croyance au Dieu chrétien est tombé en discrédit (défaveur) comme dès maintenant à l'étendre son ombre sur l'Europe », <i>Gai Savoir</i>.</p> <p>Enfin de son esprit dogmatique, la religion empêche le raisonnement, c'est-à-dire un jugement critique et objectif. Elle maintient ainsi le croyant dans l'obscurantisme, l'illusion voire l'ignorance. Il s'expose à l'intolérance et au fanatisme, cause des conflits sociaux. C'est dans cette logique que dans <i>L'existentialisme est un humanisme</i>, Jean- Paul SARTRE (1905-1980), critique la religion en tant qu'elle est liberticide et constitue un refuge pour l'homme dans son refus d'assumer ses responsabilités.</p>	Devoir relevant de la conscience individuelle et dont l'application n'est imposée ni par la religion, ni par une convention sociale, ni par une décision légale		La tolérance		Valeur mobilière porteuse d'intérêt		Quelle que soit la culture, la religion est présente dans toutes les sociétés humaines		La religion est névrose obsessionnelle universelle de l'humanité		Grâce à la religion, l'homme explique tous les phénomènes de la nature		La religion enseigne à l'homme les préceptes du bien et du mal		L'homme aspire naturellement au divin	
Devoir relevant de la conscience individuelle et dont l'application n'est imposée ni par la religion, ni par une convention sociale, ni par une décision légale																				
La tolérance																				
Valeur mobilière porteuse d'intérêt																				
Quelle que soit la culture, la religion est présente dans toutes les sociétés humaines																				
La religion est névrose obsessionnelle universelle de l'humanité																				
Grâce à la religion, l'homme explique tous les phénomènes de la nature																				
La religion enseigne à l'homme les préceptes du bien et du mal																				
L'homme aspire naturellement au divin																				

			<p><b>2. La religion, moyen d'exploitation</b></p> <p>La société capitaliste est perceptible par sa dichotomie (division) en classe bourgeoise et en classe prolétarienne. Pour endormir les prolétaires, les bourgeois recourent à ma religion qui endort la conscience des ouvriers afin de mieux les exploiter. Telle est l'analyse de Karl MARX (1813-1883) pour qui la religion est « le soupir de la créature opprimée. » Elle est donc « l'opium du peuple », <i>Contribution à la critique de la philosophie du droit de Hegel</i>. C'est dire qu'elle est un instrument d'exploitation et d'oppression (de contrainte). Ce n'est pas le rôle qu'elle a joué dans le cadre de l'esclavage et de la colonisation qui démentira cette réalité. Elle a préparé les peuples et le terrain, ne se gênant pour nier, au besoin l'âme à d'autres êtres humains afin de justifier les crimes les plus odieux. A l'époque coloniale par exemple, le missionnaire devait préparer le colonisé à ne pas se révolter contre l'exploitation de ses ressources surtout à se disposer à haïr les biens matériels.</p> <p><b>B. Le rôle social et libérateur de la religion</b></p> <p><b>1. La fonction sociale de la religion</b></p> <p>Pour Auguste COMTE(1798-1857), la religion vient du latin religare qui signifie relier à. Ceci pour dire qu'elle réunit et rassemble toujours les hommes au nom d'une divinité. Cette de rassemblement, de communauté est d'ailleurs suggérée par l'autre étymologie du mot, relegere qui veut dire rassembler. Non seulement, elle rassemble les hommes mais aussi elle les lie entre eux-mêmes d'une part et avec Dieu d'autre part. Dès lors ; la religion est de lien qui unit les hommes avec Dieu. C'est d'ailleurs la définition qu'en donne le sociologue Emile DURKHEIM (1858-1917) : « une religion est un système solidaire de croyances et de pratiques relatives à des choses sacrées, c'est-à-dire séparées, interdites, croyances et pratiques qui unissent en une même communauté morale appelée Eglise, tous ceux qui y adhèrent », <i>Les formes élémentaires de la religion</i>. En clair, la religion constitue l'un des moyens les plus sûrs de cohésion sociale. Le fait d'avoir en partage la même religion crée des liens très forts entre les peuples, mêmes différents. Dans <i>Catéchisme positiviste</i>, Auguste COMTE confirme que « la religion consiste donc à régler chaque nature individuelle et à rallier toutes les individualités. »</p> <p>Par ailleurs, elle se présente comme un moyen exceptionnel de consolation et de connaissance. C'est ce que Sigmund FREUD indique dans L'avenir d'une illusion en ces mots : « elle les éclaire sur l'origine et la formation de l'univers, leur assure, au milieu des vicissitudes de l'existence, la protection divine et la béatitude finale, enfin elle règle leurs opinions et leurs actes. »</p> <p><b>2. Le rôle libérateur de la religion</b></p> <p>Les préceptes et autres commandements aident le croyant à s'affranchir de l'animalité. Autrement dit ces préceptes religieux nous permettent de nous libérer de nos passions, nos tendances primaires afin de faire bon usage de la raison. Ainsi c'est la religion qui élève la raison humaine et cultive chez le croyant la bienséance sociale (décence) qui constitue un véritable moyen</p>
--	--	--	--

	<p>Activité d'application</p>	<p>Relis les citations suivantes à leurs auteurs</p> <p>Coche, parmi les phrases suivantes, celles qui affirment le rôle social de la religion</p> <p>Coche, parmi les assertions</p>		<p>d'accès à la vraie liberté et bien-être moral. Les grands rationalistes de la foi notamment Saint AUGUSTIN (354-430) et Saint Thomas D'AQUIN (1228-1274) ont montré que la foi et la raison sont associées et complémentaires. Dans son livre <i>La cité de Dieu</i>, Saint Augustin déclare : « c'est dans la foi que l'homme peut développer sa faculté de penser, comme réciproquement, la connaissance renforce la foi : croire pour connaître et connaître pour croire. » En somme, la croyance est certes soumission à Dieu, il dépend de lui mais cette dépendance n'est pas facteur d'aliénation. Elle est plutôt l'expression de l'espoir de de l'espérance au salut. C'est-à-dire espoir en une vie bienheureuse et éternelle.</p> <p>De plus la religion participe à l'instauration d'une société égalitaire, juste et paisible. En un mot elle nous offre une société où le bonheur est collectif et où la liberté authentique est garantie. La religion est surtout un facteur de liberté et de bonheur.</p> <table border="1" data-bbox="1243 606 2024 973"> <tr> <td data-bbox="1243 606 1720 667">« Il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. »</td> <td data-bbox="1720 606 1848 667">● ●</td> <td data-bbox="1848 606 2024 667">E. Kant</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 667 1720 746">« Notre religion, notre morale, notre philosophie sont des formes dégradées de l'humanité. »</td> <td data-bbox="1720 667 1848 746">● ●</td> <td data-bbox="1848 667 2024 746">L. Feuerbach</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 746 1720 834">« L'homme parce qu'il se projette dans un être hors du monde ne peut réellement avoir sa vérité et sa véritable vie dans ce monde. »</td> <td data-bbox="1720 746 1848 834">● ●</td> <td data-bbox="1848 746 2024 834">F. Nietzsche</td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 834 1720 973">« La croyance en Dieu n'est pas un savoir et c'est heureux car c'est précisément là qu'apparaît la sagesse de Dieu à savoir dans le fait que nous ne le connaissons pas et que nous devons cependant croire qu'il existe. »</td> <td data-bbox="1720 834 1848 973">● ●</td> <td data-bbox="1848 834 2024 973">J-P. Sartre</td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1243 1002 2024 1209"> <tr> <td data-bbox="1243 1002 1953 1034">La religion, par la célébration des fêtes, affermit les liens sociaux</td> <td data-bbox="1953 1002 2024 1034"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1034 1953 1066">La religion instaure la société</td> <td data-bbox="1953 1034 2024 1066"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1066 1953 1098">La religion est le ciment de la société</td> <td data-bbox="1953 1066 2024 1098"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1098 1953 1129">La religion recommande le respect de la propriété d'autrui</td> <td data-bbox="1953 1098 2024 1129"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1129 1953 1161">La religion recommande le respect de la loi</td> <td data-bbox="1953 1129 2024 1161"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1161 1953 1193">La religion est le ciment des rapports sociaux</td> <td data-bbox="1953 1161 2024 1193"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1193 1953 1209">La religion crée des rites</td> <td data-bbox="1953 1193 2024 1209"></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="1243 1238 2024 1382"> <tr> <td data-bbox="1243 1238 1953 1270">La religion est source de conflit dans la société</td> <td data-bbox="1953 1238 2024 1270"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1270 1953 1326">La pratique religieuse contribue à l'avènement d'une société paisible, stable et tolérante</td> <td data-bbox="1953 1270 2024 1326"></td> </tr> <tr> <td data-bbox="1243 1326 1953 1382">Dans certaines sociétés, la pratique religieuse est réduite à l'asphère privée</td> <td data-bbox="1953 1326 2024 1382"></td> </tr> </table>	« Il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. »	● ●	E. Kant	« Notre religion, notre morale, notre philosophie sont des formes dégradées de l'humanité. »	● ●	L. Feuerbach	« L'homme parce qu'il se projette dans un être hors du monde ne peut réellement avoir sa vérité et sa véritable vie dans ce monde. »	● ●	F. Nietzsche	« La croyance en Dieu n'est pas un savoir et c'est heureux car c'est précisément là qu'apparaît la sagesse de Dieu à savoir dans le fait que nous ne le connaissons pas et que nous devons cependant croire qu'il existe. »	● ●	J-P. Sartre	La religion, par la célébration des fêtes, affermit les liens sociaux		La religion instaure la société		La religion est le ciment de la société		La religion recommande le respect de la propriété d'autrui		La religion recommande le respect de la loi		La religion est le ciment des rapports sociaux		La religion crée des rites		La religion est source de conflit dans la société		La pratique religieuse contribue à l'avènement d'une société paisible, stable et tolérante		Dans certaines sociétés, la pratique religieuse est réduite à l'asphère privée	
« Il n'y a pas de nature humaine, puisqu'il n'y a pas de Dieu pour la concevoir. »	● ●	E. Kant																																		
« Notre religion, notre morale, notre philosophie sont des formes dégradées de l'humanité. »	● ●	L. Feuerbach																																		
« L'homme parce qu'il se projette dans un être hors du monde ne peut réellement avoir sa vérité et sa véritable vie dans ce monde. »	● ●	F. Nietzsche																																		
« La croyance en Dieu n'est pas un savoir et c'est heureux car c'est précisément là qu'apparaît la sagesse de Dieu à savoir dans le fait que nous ne le connaissons pas et que nous devons cependant croire qu'il existe. »	● ●	J-P. Sartre																																		
La religion, par la célébration des fêtes, affermit les liens sociaux																																				
La religion instaure la société																																				
La religion est le ciment de la société																																				
La religion recommande le respect de la propriété d'autrui																																				
La religion recommande le respect de la loi																																				
La religion est le ciment des rapports sociaux																																				
La religion crée des rites																																				
La religion est source de conflit dans la société																																				
La pratique religieuse contribue à l'avènement d'une société paisible, stable et tolérante																																				
Dans certaines sociétés, la pratique religieuse est réduite à l'asphère privée																																				

		suivantes, celles qui soutiennent t la compatibilité entre la pratique religieuse et l'exercice de la liberté		Certaines religions refusent le rapprochement avec les membres d'autres confessions	
				Certaines religions découragent l'union avec les membres d'autres confessions	
				Les hommes sont devenus esclaves parce qu'ils croient	
				<p><b>CONCLUSION</b></p> <p>Si dans notre monde contemporain dominé et influencé par le progrès des sciences et de la technique, nous observons encore l'effervescence de la religion, c'est parce que sans doute la religion permet aux hommes de donner sens à leur existence et de créer l'équilibre sociale. C'est pourquoi elle ne peut jamais être caduque, c'est-à-dire démodée.</p>	

Classe : Terminale

COMPETENCE III: TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DU PROGRES

Thème : Les conditions du bonheur

LEÇON 1 : LA VALEUR DE LA PHILOSOPHIE

Durée : 16 heures

Habiletés	Contenus
Connaître	Les caractéristiques du mythe Les caractéristiques de la raison Les caractéristiques de philosophie
Etablir	Les relations entre philosophie, mythe et raison
Montrer	Le rôle du mythe dans l'histoire de l'humanité
Apprécier	La valeur de la philosophie

Situation d'apprentissage :

Un élève de la Terminale..... du collège.....arrive en classe avec l'œuvre d'Albert CAMUS intitulée Le mythe de Sisyphe. Commentant le titre, certains affirment que le mythe est un conte. Les autres réfutent cette assertion en soutenant le mythe est un récit philosophique. Pour dissiper tout doute, ils décident de connaître les caractéristiques du mythe, établir les relations entre philosophie, mythe et raison et apprécier la valeur de la philosophie dans l'histoire de l'humanité.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Auguste COMTE, <i>Science et philosophie pour quoi faire.</i></li> <li>- Jean- Pierre VERNANT, <i>Mythe et société en Grèce antique</i></li> <li>- Marcien TOWA, <i>L'idée d'une philosophie négro-africaine</i></li> <li>- François JACOB, <i>Le jeu des possibles</i></li> <li>- Emmanuel KANT, <i>Critique de la raison pure</i></li> <li>- Martin HEIDEGGER, <i>Introduction à la métaphysique</i></li> <li>- PLATON, <i>La république</i> Livre VII</li> <li>- René DESCARTES, <i>Discours de la méthode</i></li> <li>- <i>Principes de la philosophie</i></li> <li>- François RABELAIS, <i>Pantagruel.</i></li> </ul>

## Déroulement de la leçon

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	<p>Enoncé de la situation d'apprentissage</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	TITRE DE LA LEÇON : LA VALEUR DE LA PHILOSOPHIE
La phase de développement				<p><b>INTRODUCTION</b></p> <p>Les relations entre le mythe et la philosophie ont toujours été complexes sans doute parce que la philosophie prétend exclure historiquement le mythe de son domaine d'investigation et de connaissance au nom de la rationalité. Et pourtant le constat est que certains philosophes rationalistes comme par exemple PLATON (429 avant JC-347 avant JC) ne se privent pas d'y avoir recours quand la raison atteint ses limites. Mieux le mythe est présent dans la vie de l'homme. Par ailleurs est-il légitime de s'interroger sur la valeur de la philosophie ?</p> <p><b>I. CARACTERISTIQUE DE LA PHILOSOPHIE, DE LA RAISON ET DU MYTHE</b></p> <p><b>A. La philosophie, une quête perpétuelle de savoir rationnel et vertu</b></p> <p>La philosophie en tant que discours rationnel se veut comme un refus du mythe parce qu'elle apparaît dans son essence comme un savoir fondamentalement basé sur la raison. Si à l'origine la philosophie signifie l'amour de la sagesse, il faut entendre par cette expression la recherche permanente de la vérité c'est-à-dire la connaissance intime de ce que les choses sont dans leurs conditions réelles. Définissant la philosophie, Auguste COMTE écrit : « la philosophie est une activité discursive qui a la vie pour objet, la raison pour moyen et le bonheur pour but », <i>Science et philosophie pour quoi faire</i>.</p> <p><b>B. La raison, faculté de connaissance et de jugement</b></p> <p>Le terme raison dérive du latin ratio qui signifie calcule. La raison est donc la faculté de calcule c'est-à-dire de raisonnement et de jugement critique.</p> <p>Elle est une faculté psychique de détermination de l'homme selon DESCARTES. Pour FEUERBACH, elle est la faculté de connaissance. BERGSON quant à lui l'appréhende comme la faculté de jugement, d'analyse et de critique. Enfin elle est basée sur la démonstration rigoureuse. Comme telle, la raison s'oppose à toute ce qui relève de l'illogique et de l'irrationnel.</p>

<p>Activité d'application</p>	<p>Coche, parmi les définitions suivantes, celle qui convient au mythe</p> <p>Mets une croix correspondant à la bonne définition de la raison</p> <p>Coche, parmi les citations suivantes, celles qui caractérisent la philosophie</p>	<p><b>C. Le mythe, un récit imaginaire et fabuleux</b></p> <p>On pourrait définir le mythe comme un récit fabuleux, imaginaire mettant en scène des êtres surnaturels. Il est avant tout une construction de l'esprit humain. Il est un mode de penser irrationnel et relève généralement de la croyance. Le mythe est source de principes et de valeurs morales. Il n'est ni légende ni conte pas plus qu'un mensonge du soir.</p> <table border="1" data-bbox="960 359 1989 531"> <tr> <td>Allégorie philosophique</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ce qui est imaginaire, dénué de valeur et de réalité</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique qui leur donne une force, une importance</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Récit fabuleux d'origine populaire et non réfléchi mettant en scène des êtres surnaturels dont les actions ou les aventures ont un sens symbolique</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="960 560 1989 647"> <tr> <td>Faculté de discerner le bien du mal</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Connaissance proprement humaine et excluant toute révélation</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Faculté propriété humaine permettant de distinguer le vrai du faux, le bien du mal</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="960 703 1989 962"> <tr> <td>Un champ, quoique naturellement fertile, ne peut rien produire sans culture : il en est de même de l'esprit s'il n'est cultivé par la science. La véritable culture de l'esprit, c'est la philosophie, qui arrache les vices jusqu'à la racine, prépare les âmes à recevoir la bonne semence, et dépose en elle des principes capables de porter par la suite les fruits les plus abondants</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie est une idole muette qui perd sa vogue avec le temps</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie calme les agitations d'un cœur en proie aux passions</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie n'est qu'un amas d'incertitude</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie émousse les douleurs mais en contrepartie elle affadit le bonheur</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie est acquisition de la sagesse</td> <td></td> </tr> </table> <p><b>II. RAPPORT ENTRE RAISON ET MYTHE</b></p> <p><b>A. Opposition entre la raison et le mythe</b></p> <p>Soutenir que la raison s'oppose au mythe, c'est vouloir montrer que ces deux réalité sont inconciliables, incompatibles voire s'excluent mutuellement. Ainsi la raison remet en cause la raison en ce sens que par principe, la raison vise la vérité tandis que le mythe relève de l'imagination. En effet la raison en tant que faculté critique porte sur la réalité concrète. Elle se veut logique. Quant au mythe, c'est une pure fiction, une invention. Il s'efforce de nous expliquer les choses de façon illogique, irrationnelle. <i>Mythe et société en Grèce antique</i>, Jean- Pierre VERNANT (1914-2007) fait remarquer que le mythe est non raison, non-sens, non vérité. De plus le mythe en tant que récit fabuleux invoque des êtres surnaturels dont la réalité ne peut être prouvée par la raison. Ainsi en tant que récit fictif, le mythe fait référence aux être dotés de pouvoir surnaturels qui échappent à la saisie de la raison. C'est dans cette optique que Marcien TOWA soutient que : « ce qui caractérise donc essentiellement un esprit mythique, c'est son inaptitude ou son renoncement à penser, à réfléchir d'une manière personnelle et autonome », <i>L'idée d'une philosophie négro-africaine</i></p>	Allégorie philosophique		Ce qui est imaginaire, dénué de valeur et de réalité		Ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique qui leur donne une force, une importance		Récit fabuleux d'origine populaire et non réfléchi mettant en scène des êtres surnaturels dont les actions ou les aventures ont un sens symbolique		Faculté de discerner le bien du mal		Connaissance proprement humaine et excluant toute révélation		Faculté propriété humaine permettant de distinguer le vrai du faux, le bien du mal		Un champ, quoique naturellement fertile, ne peut rien produire sans culture : il en est de même de l'esprit s'il n'est cultivé par la science. La véritable culture de l'esprit, c'est la philosophie, qui arrache les vices jusqu'à la racine, prépare les âmes à recevoir la bonne semence, et dépose en elle des principes capables de porter par la suite les fruits les plus abondants		La philosophie est une idole muette qui perd sa vogue avec le temps		La philosophie calme les agitations d'un cœur en proie aux passions		La philosophie n'est qu'un amas d'incertitude		La philosophie émousse les douleurs mais en contrepartie elle affadit le bonheur		La philosophie est acquisition de la sagesse	
Allégorie philosophique																												
Ce qui est imaginaire, dénué de valeur et de réalité																												
Ensemble de croyances, de représentations idéalisées autour d'un personnage, d'un phénomène, d'un événement historique qui leur donne une force, une importance																												
Récit fabuleux d'origine populaire et non réfléchi mettant en scène des êtres surnaturels dont les actions ou les aventures ont un sens symbolique																												
Faculté de discerner le bien du mal																												
Connaissance proprement humaine et excluant toute révélation																												
Faculté propriété humaine permettant de distinguer le vrai du faux, le bien du mal																												
Un champ, quoique naturellement fertile, ne peut rien produire sans culture : il en est de même de l'esprit s'il n'est cultivé par la science. La véritable culture de l'esprit, c'est la philosophie, qui arrache les vices jusqu'à la racine, prépare les âmes à recevoir la bonne semence, et dépose en elle des principes capables de porter par la suite les fruits les plus abondants																												
La philosophie est une idole muette qui perd sa vogue avec le temps																												
La philosophie calme les agitations d'un cœur en proie aux passions																												
La philosophie n'est qu'un amas d'incertitude																												
La philosophie émousse les douleurs mais en contrepartie elle affadit le bonheur																												
La philosophie est acquisition de la sagesse																												

Activité  
d'application

Mets une croix dans les cases qui montrent les liens étroits entre le mythe et la raison

### B. Complémentarité entre mythe et raison

La raison dans sa quête de connaissance, de compréhension a besoin du mythe. En effet le mythe est le stade infantile de la raison. Ce qui veut dire que le mythe découle de la raison. C'est ce que Jean- Pierre VERNANT (1914-2007) soutient en ces termes : « le mythe serait comme une ébauche du discours rationnel : à travers ses fables on percevait le premier balbutiement du logos », *Mythe et société en Grèce antique*

Autant que la raison, le mythe naît du besoin instinctif qui pousse l'homme à rechercher les causes des phénomènes naturels et des comportements de l'homme. « Mythe et science, affirmait François JACOB (né en 1920), remplissent une même fonction. Ils fournissent tous les deux à l'esprit humain, une représentation du monde et des forces qui l'animent », *Le jeu des possibles*







De ce fait ils se complètent pour une explication globale de l'univers. Par ailleurs là où la raison ne peut ni accéder ni répondre de manière satisfaisante, le mythe constitue un recours inégalable comme le reconnaît Emmanuel KANT (1724-1804) : « J'ai donc dû supprimer le savoir pour lui substituer la croyance », *Critique de la raison pure*

Récit mythique : narration dramatique de puissances divines	
La philosophie se caractérise par démonstration argumentée du monde	
Platon reproche à ses prédécesseurs de « conter des mythes comme on en ferait à des enfants »	
La philosophie est discursive	
La philosophie est critique	
Par voie de tradition orale ou écrite, le mythe d'expliquer une difficulté d'ordre moral ou métaphysique	
Au fondement de la philosophie se trouve la métaphysique	
La philosophie a recours au mythe dans l'explication de la vie et des choses	
Le mythe explique l'origine de l'homme	
Les problèmes métaphysiques tels que l'origine et la destinée de l'homme sont des problèmes philosophiques	
Mythe et philosophie sont des créations de la raison	

### III. VALEUR DE LA PHILOSOPHIE DANS L'HISTOIRE DE L'HUMANITE

#### A. La raison et le mythe, fondements de la philosophie

Dans *Introduction à la métaphysique*, Martin HEIDDEGER (1889-1976) se penche sur un préjugé très répandu sur la philosophie. On pense que la philosophie est une réflexion rationnelle c'est-à-dire un domaine où il s'agit de soumettre, au tribunal de la raison, toutes nos inquiétudes. Mais il faut savoir que la philosophie n'est philosophie que parce que tous y ont voix au chapitre. Sous l'apparente unicité rationnelle de la philosophie se cache une diversité d'interprétations qui n'excluent pas, toutes, le mythe. Dans ce sens, le mythe est, tout comme la raison, capable d'exprimer une philosophie. Même SOCRATE (v. 470-v. 399 av. J.C.) qui est souvent présenté comme celui qui a rendu la philosophie à la raison et la raison à la philosophie, a rendu hommage au mythe comme l'attestent les nombreux recours au mythe lorsque la raison s'avérait inefficace. Le mythe peut donc servir à appréhender l'homme dans sa dimension purement spirituelle, c'est-à-dire énigmatique. Le mythe de la caverne dans *La république* Livre VII est le moyen pour lequel PLATON (428-v. 348 av. J.C.) décrit et met en scène le drame de la condition humaine caractérisée par les connaissances illusives. De même le mythe de Prométhée nous permet de comprendre

<p>Activité d'application</p>	<p>Coche, parmi les phrases ci-dessous, celles relatives à la valeur de philosophie</p> <p>Relie les mythes suivants à leur origine ou à leurs auteurs</p>	<p>la supériorité technique de l'homme qui devient ainsi égal des dieux.</p> <p><b>B. Le rôle de la philosophie dans l'histoire</b></p> <p><b>1. L'inutilité de la philosophie</b></p> <p>Selon le philosophe Ferdinand Alquier, il est frappant de constater que la philosophie est attaquée de toute part. D'abord on lui reproche de ne pas se plier au schéma de type scientifique, on lui reproche ensuite son inefficacité et son inutilité parce qu'elle n'apporte rien d'important, de concret dans le développement matériel du monde comme le font la science et ses applications techniques. En clair, la philosophie n'améliore en rien la condition de vie de l'homme. Elle est incapable pour reprendre l'expression de René DESCARTES « nous rendre maître et possesseur de la nature », <i>Discours de la méthode</i>. De ce point de vue, elle est taxée de faux savoir. Aussi est-il important de relever que l'opinion a de l'aversion pour la philosophie car pour elle, la philosophie est non seulement inutile mais aussi et surtout dangereuse. Elle forme des esprits sceptiques (incrédules) et rebelles (récalcitrantes) à l'ordre politique, social, religieux, culturel etc... Comme on peut le constater, depuis son origine, la philosophie a été objet de faux procès. Toutes ces attaques, cette mise en accusation, ce rejet catégorique ne l'ont pas fait disparaître c'est-à-dire qu'il y a toujours eu un besoin de philosopher et la philosophie a incontestablement une valeur.</p> <p><b>2. Valeur de la philosophie</b></p> <p>Selon le philosophe anglais Bertrand RUSSELL (1872-1970), la valeur de la philosophie réside dans l'incertitude. Autrement dit c'est dans son caractère critique qu'il faut chercher l'importance de la philosophie. En effet, l'homme qui n'a aucune connaissance en philosophie mène une existence plate superficielle et demeure prisonnier des préjugés, des croyances populaires. Pour un tel homme tout existe dans une évidence absolue à l'intérieur de laquelle se dissout toute interrogation. C'est pourquoi le philosophe allemand Arthur SCHOPENHAUER (1788-1860) disait « plus un homme est inférieur par l'intelligence moins l'existence a pour lui de mystère. Toute chose paraît portée en elle-même l'explication de son comment et de son pourquoi ». Dès qu'on commence à philosopher, même les choses familières suscitent en nous des interrogations et c'est déjà une étape importante dans la quête du savoir. La philosophie élargie ainsi notre champ de connaissance. Dans le même DESCARTES dans <i>Principes de la philosophie</i> déclare que « c'est proprement avoir les yeux fermés sans tâcher jamais de les ouvrir que de vivre sans philosopher. »</p> <p>Par ailleurs dans ce monde moderne et contemporain dominé par la techno science l'homme concentre de plus en plus de puissants moyens de son aliénation et de sa destruction. C'est donc à la philosophie qui éveillant les consciences amène les hommes à la sagesse afin qu'ils utilisent rationnellement les progrès de la science et de la technique. Car « science sans conscience n'est que ruine de l'âme », écrit François RABELAIS Dans <i>Pantagruel</i>.</p> <table border="1" data-bbox="958 1134 1989 1310"> <tr> <td>Il n'est pas de vertu sans philosophie ni de philosophie sans vertu</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie guérit les faiblesses du cœur, jamais les maladies de l'esprit</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La sagesse est le bon sens éclairé par la philosophie</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie n'est pas une matière de connaissance</td> <td></td> </tr> <tr> <td>La philosophie est réflexion sur les fins de l'action humaine</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Le monde des idées ; des vertus éternelles est l'élément du philosophe</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1" data-bbox="958 1337 1989 1394"> <tr> <td>Le mythe de la tour de Babel</td> <td></td> <td>Platon</td> </tr> <tr> <td>Le mythe de Prométhée</td> <td></td> <td>Grèce</td> </tr> </table>	Il n'est pas de vertu sans philosophie ni de philosophie sans vertu		La philosophie guérit les faiblesses du cœur, jamais les maladies de l'esprit		La sagesse est le bon sens éclairé par la philosophie		La philosophie n'est pas une matière de connaissance		La philosophie est réflexion sur les fins de l'action humaine		Le monde des idées ; des vertus éternelles est l'élément du philosophe		Le mythe de la tour de Babel		Platon	Le mythe de Prométhée		Grèce
Il n'est pas de vertu sans philosophie ni de philosophie sans vertu																				
La philosophie guérit les faiblesses du cœur, jamais les maladies de l'esprit																				
La sagesse est le bon sens éclairé par la philosophie																				
La philosophie n'est pas une matière de connaissance																				
La philosophie est réflexion sur les fins de l'action humaine																				
Le monde des idées ; des vertus éternelles est l'élément du philosophe																				
Le mythe de la tour de Babel		Platon																		
Le mythe de Prométhée		Grèce																		

			<table border="1"> <tr> <td>Le mythe de Sisyphe</td> <td>●</td> <td>●</td> <td>Homère</td> </tr> <tr> <td>Le mythe de la caverne</td> <td>●</td> <td>●</td> <td>La Bible</td> </tr> <tr> <td>Le mythe d'Héraclès</td> <td>●</td> <td>●</td> <td>A. Camus</td> </tr> </table>	Le mythe de Sisyphe	●	●	Homère	Le mythe de la caverne	●	●	La Bible	Le mythe d'Héraclès	●	●	A. Camus
Le mythe de Sisyphe	●	●	Homère												
Le mythe de la caverne	●	●	La Bible												
Le mythe d'Héraclès	●	●	A. Camus												
<p><b>CONCLUSION</b></p> <p>Mythe et raison constituent pour l'homme des moyens efficaces d'explication et de connaissance de l'univers. Ils ne sont radicalement opposés mais plutôt complémentaires. C'est donc leur synergie qui permet à la philosophie de rendre compte des réalités de l'humanité.</p>															

CLASSE : TERMINALE

COMPETENCE III : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DU PROGRES

THEME : LES CONDITIONS DU BONHEUR

LEÇON II : LE PROGRES ET LE BONHEUR

Durée : 24 HEURES

Habiletés	Contenus
Connaitre	Le travail Le désir, les passions La technique L'art Les différentes de progrès Les caractéristiques du bonheur
Etablir	Les rapports entre le travail, la technique, l'art et le développement Le rôle du désir et des passions dans la création
Montrer	Le rapport entre le progrès matériel et le progrès spirituel dans la quête du bonheur
Apprécier	Les conditions du bonheur

Situation d'apprentissage :

Le chef de classe de la terminale..... du collège.....a écrit au tableau : « le progrès conduit au bonheur ». Cette affirmation suscite un débat au sein de la classe sur le sens et la portée de ces deux concepts. Pour en savoir davantage, la classe décide de connaître les caractéristiques du désir, des passions, du travail, de la technique et de l'art, distinguer les différents types de progrès, établir les rapports entre le progrès et le développement et examiner les conditions du bonheur.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- René DESCARTES, <i>Discours de la Méthode</i></li> <li>- André LALANDE, <i>Vocabulaire technique et critique de la philosophie</i></li> <li>- Ebénézer NJOH-MOUELLE, <i>Considérations actuelles sur l'Afrique.</i></li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Emmanuel KANT, <i>Critique de la raison pure</i></li> <li>- , <i>Réflexion sur l'éducation.</i></li> <li>- , <i>critique de la faculté de juger</i></li> <li>- Baruch SPINOZA, <i>Ethique</i></li> <li>- Denis DIDEROT, <i>Eléments de psychologie.</i></li> <li>- Jean-Jacques ROUSSEAU, <i>La nouvelle Héloïse.</i></li> <li>- , <i>Discours sur les sciences et les arts.</i></li> <li>- Wilhelm Friedrich HEGEL, <i>La raison dans l'histoire</i></li> <li>- , <i>Esthétique</i></li> <li>- George BATAILLE, <i>L'érotisme</i></li> <li>- Bernard Berlin DADIER, <i>Climbié</i></li> <li>- VOLTAIRE, <i>Candide</i></li> <li>- Friedrich NIETZSCHE, <i>Aurore</i></li> <li>- Jean-Paul SARTRE, <i>Matérialisme et révolution in situation III.</i></li> <li>- , <i>L'imaginaire</i></li> <li>- Emmanuel MOURNIER, <i>Qu'est-ce que le personnalisme ?</i></li> <li>- Michel FOULCAULT, <i>Les mots et les choses.</i></li> <li>- Karl MARX, <i>Manuscrits de 1844</i></li> <li>- Martin HEIDGGER, <i>Essais et conférences</i></li> <li>- Marcel BERTHELOT, <i>Science et libre pensée</i></li> <li>- Jean ROSTAND, <i>L'homme.</i></li> <li>- Kostas AXELOS, <i>Marx, penseur de la technique.</i></li> <li>- Georges BERNANOS, <i>Les grands cimetières sous la lune</i></li> <li>- PLATON, <i>La république</i></li> <li>- Sigmund FREUD, <i>Introduction à la psychanalyse</i></li> <li>- , <i>Malaise dans la civilisation</i></li> <li>- Gaston BACHELARD, <i>L'air et les songes</i></li> <li>- Albert EINSTEIN, <i>Correspondance</i></li> <li>- François RABELAIS, <i>Pantagruel</i></li> <li>- Henri BERGSON (1859-1941), <i>Les deux sources de la morale et de la religion</i></li> </ul>
--	--

**DEROULEMENT DE LA LECON**

Moment didactique	Stratégies pédagogiques	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	Enoncé de la situation d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>	Les élèves répondent	<b>LEÇON II : LE PROGRES ET LE BONHEUR</b>
La phase de développement				<b>INTRODUCTION</b> La rationalité technoscientifique a donné à l'homme la connaissance et la capacité nécessaire pour « se rendre comme maître et possesseur de la nature », disait René DESCARTES dans <i>Discours de la Méthode</i> . Il s'amorce dès lors pour l'humanité un développement prodigieux et un progrès galopant. On assiste alors à une mutation au sein des sociétés dites primitives caractérisées par la précarité de la vie sauvage, par la pénurie et l'impossibilité de la prévision. Ces sociétés passent du stade rustique à un stade évolué et moderne. Tel est le sens du progrès et du développement. Cependant le prix à payer est élevé et le bilan qui en découle est très lourd car cette volonté de progresser et de dominer la nature s'est vite retourné contre l'homme lui-même. C'est pourquoi la question que nous posons la suivante : le progrès entraîne-t-il le bonheur ?
				<p style="text-align: center;"><b>I. LES CARACTERISTIQUES DU DESIR, DU TRAVAIL, DE L'ART, DE L'IMAGINATION, DU PROGRES ET DU BONHEUR</b></p> <p><b>A. Les désirs et les passions</b></p> <p>Le désir vient du verbe latin <i>desirare</i> qui veut dire « regretter l'absence de ». Ainsi le désir est la prise de conscience d'une tendance vers un objet connu ou imaginé. Etant lié à la conscience, le désir est le propre de l'homme et le distingue ainsi de l'animal qui n'a que des besoins. La passion disons- le est aussi le propre de l'homme. Elle se définit comme le développement monstrueux d'un sentiment au détriment des autres. En clair, la passion est un amour démesuré ou exagéré qu'on éprouve pour quelque chose. Elle a des conséquences néfastes sur l'individu car la passion est subie, supporté ; le passionné souffre durement.</p> <p><b>B. Le travail, la technique, l'art et l'imagination</b></p> <p><b>1. Le travail</b></p>

				<p>Le travail se définit comme l'ensemble des activités humaines coordonnées en vue de produire ce qui est utile. Il est propre de l'être humain ; il lui permet d'assouvir ses besoins et ses désirs ; et de se libérer.</p> <p><b>2. La technique</b> Selon André LALANDE, dans son <i>Vocabulaire technique et critique de la philosophie</i>, définit la technique comme « l'ensemble de procédés bien définis et transmissibles, destinés à produire certains résultats jugés utiles. La technique est donc un savoir-faire de l'homme. Il désigne également l'ensemble des applications de la science.</p> <p><b>3. L'art</b> L'art est une activité spécifiquement humaine consistant dans la production du beau, de l'esthétique. Selon LALANDE, « l'art ou les beaux-arts désignent toutes production de la beauté par les œuvres d'un être conscient ». De la sorte l'art englobe des pratiques telles que : la poésie, la danse, la peinture la sculpture etc...</p> <p><b>4. L'imagination</b> Du latin "imago, imaginatio", qui signifie "image ou vision", l'imagination est soit la faculté de former des images à partir de ce qui est déjà perçu ou de représenter des objets en leur absence (il s'agit de l'imagination reproductrice), soit la faculté de combiner des images ne correspondant à rien avec le réel ne de donnée (on parle alors de l'imagination créatrice). Elle est aussi une fonction psychique inventrice par laquelle l'esprit humain se représente l'existence des choses.</p> <p><b>C. Les différents types de progrès</b> Le progrès apparaît comme une marche en avant, un passage graduel du bien au mieux ; passage d'une étape inférieure à une étape supérieure. Quant au développement, il signifie tantôt déploiement, enrichissement tantôt, extension. Prospérité, croissance économique. Le développement doit viser essentiellement l'épanouissement de l'homme et présent de projets compatibles avec le respect de la dignité de la dignité de la personne humaine tout en s'appuyant sur la science et la technique. Selon Ebénézer NJOH-MOUELLE « la fonction du développement est double ; promouvoir l'excellence de l'homme en réduisant la médiocrité et fournir en permanence à l'excellence ainsi promue les conditions chaque fois nécessaires à sa réaffirmation », <i>Considérations actuelles sur l'Afrique</i>. Tout comme le progrès, le développement met en exergue les valeurs collectives dans la recherche du bien-être matériel et spirituel. Le progrès et le développement se rejoignent au point d'être employés indifféremment, puisque les deux représentent l'idée d'une croissance indéfinie tendant vers un idéal. Le progrès et le développement visent à faire la promotion de l'humanité en mettant à la disposition des hommes un ensemble de biens matériels et spirituels pour leur épanouissement et leur bonheur. En somme, il faut noter que le progrès présente sous deux formes à savoir le progrès matériel et le progrès spirituel et moral.</p> <p><b>1. Le progrès matériel</b></p>
--	--	--	--	---

	<p>Activité d'application</p>	<p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent au travail</p> <p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent à la technique</p> <p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent au désir</p> <p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent au désir</p>		<p>Il est la conséquence directe de la rationalité technoscientifique. Car grâce à la science et à la technique, l'homme est devenu « comme maître et possesseur de la nature » déclarait DESCARTES dans <i>Discours de la méthode</i></p> <p>Toutefois il faut reconnaître que le progrès matériel est très limité car il réduit l'homme à ce qui est matériel. D'où la nécessité de recourir au progrès au progrès spirituel et moral.</p> <p><b>2. Le progrès spirituel et moral</b></p> <p>Il s'apparente à un changement positif voire qualitatif dans la pensée et la conduite humaine. En clair, c'est un changement du sens moral de l'homme, une évolution intellectuelle, psychologique et spirituelle. KANT dans <i>critique de la raison pure</i> écrit que « le “Je pense” doit pouvoir accompagner toutes nos représentations »</p> <table border="1" data-bbox="1263 523 2116 643"> <tr><td>Force motrice ou mécanique</td><td></td></tr> <tr><td>Emploi rétribué</td><td></td></tr> <tr><td>Activité productrice ayant un caractère d'obligation, de nécessité ou de service</td><td></td></tr> <tr><td>Action par laquelle l'homme satisfait ses besoins et transforme la réalité</td><td></td></tr> </table> <table border="1" data-bbox="1263 667 2116 815"> <tr><td>Ce qui est spécifique à un domaine</td><td></td></tr> <tr><td>Manière de procéder dans la pratique</td><td></td></tr> <tr><td>Procédé ou ensemble de procédés mis en œuvre pour obtenir un résultat déterminé</td><td></td></tr> <tr><td>Application de la connaissance scientifique</td><td></td></tr> </table> <table border="1" data-bbox="1263 839 2116 991"> <tr><td>Expression du beau par les œuvres humaines</td><td></td></tr> <tr><td>Talent inné</td><td></td></tr> <tr><td>Domaine particulier où peut s'appliquer une connaissance théorique</td><td></td></tr> <tr><td>Habilité ou savoir-faire naturels</td><td></td></tr> <tr><td>Ensembles des œuvres artistiques</td><td></td></tr> </table> <table border="1" data-bbox="1263 1015 2116 1163"> <tr><td>Volonté de faire quelque chose</td><td></td></tr> <tr><td>Aspiration profonde vers quelque chose</td><td></td></tr> <tr><td>Attirance sexuelle</td><td></td></tr> <tr><td>Vive tension vers un objet (qui nous manque et) qu'on imagine source de satisfaction</td><td></td></tr> </table> <table border="1" data-bbox="1263 1187 2116 1307"> <tr><td>Goût marqué qui accapare l'esprit</td><td></td></tr> <tr><td>Excès d'émotion qui détourne de la raison</td><td></td></tr> <tr><td>Inclination naturelle</td><td></td></tr> <tr><td>Mouvement impétueux, violent de l'être vers ce qu'il désire</td><td></td></tr> </table> <table border="1" data-bbox="1263 1331 2116 1391"> <tr><td>Faculté d'inventer, de créer, de concevoir</td><td></td></tr> <tr><td>Capacité à créer des images et à les combiner de manière originale</td><td></td></tr> </table>	Force motrice ou mécanique		Emploi rétribué		Activité productrice ayant un caractère d'obligation, de nécessité ou de service		Action par laquelle l'homme satisfait ses besoins et transforme la réalité		Ce qui est spécifique à un domaine		Manière de procéder dans la pratique		Procédé ou ensemble de procédés mis en œuvre pour obtenir un résultat déterminé		Application de la connaissance scientifique		Expression du beau par les œuvres humaines		Talent inné		Domaine particulier où peut s'appliquer une connaissance théorique		Habilité ou savoir-faire naturels		Ensembles des œuvres artistiques		Volonté de faire quelque chose		Aspiration profonde vers quelque chose		Attirance sexuelle		Vive tension vers un objet (qui nous manque et) qu'on imagine source de satisfaction		Goût marqué qui accapare l'esprit		Excès d'émotion qui détourne de la raison		Inclination naturelle		Mouvement impétueux, violent de l'être vers ce qu'il désire		Faculté d'inventer, de créer, de concevoir		Capacité à créer des images et à les combiner de manière originale	
Force motrice ou mécanique																																																		
Emploi rétribué																																																		
Activité productrice ayant un caractère d'obligation, de nécessité ou de service																																																		
Action par laquelle l'homme satisfait ses besoins et transforme la réalité																																																		
Ce qui est spécifique à un domaine																																																		
Manière de procéder dans la pratique																																																		
Procédé ou ensemble de procédés mis en œuvre pour obtenir un résultat déterminé																																																		
Application de la connaissance scientifique																																																		
Expression du beau par les œuvres humaines																																																		
Talent inné																																																		
Domaine particulier où peut s'appliquer une connaissance théorique																																																		
Habilité ou savoir-faire naturels																																																		
Ensembles des œuvres artistiques																																																		
Volonté de faire quelque chose																																																		
Aspiration profonde vers quelque chose																																																		
Attirance sexuelle																																																		
Vive tension vers un objet (qui nous manque et) qu'on imagine source de satisfaction																																																		
Goût marqué qui accapare l'esprit																																																		
Excès d'émotion qui détourne de la raison																																																		
Inclination naturelle																																																		
Mouvement impétueux, violent de l'être vers ce qu'il désire																																																		
Faculté d'inventer, de créer, de concevoir																																																		
Capacité à créer des images et à les combiner de manière originale																																																		

		<p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent aux passions</p> <p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent à l'imagination</p> <p>Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent au progrès</p>		<table border="1"> <tr> <td>Aptitude à créer des images qui se substituent à la réalité</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Capacité d'élaborer des images et des conceptions nouvelles, de trouver des solutions originales à des problèmes</td> <td></td> </tr> </table> <table border="1"> <tr> <td>Evolution vers un idéal</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Evolution bénéfique</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Changement graduel en bien ou en mal par amélioration ou aggravation</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Changement graduel qui constitue une évolution bénéfique</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Etape dans un processus d'amélioration</td> <td></td> </tr> </table> <p><b>II. L'APPORT DU TRAVAIL, LA TECHNIQUE, L'ART ET L'IMAGINATION DANS LA REALISATION DE L'HOMME</b></p> <p><b>A. Le rôle du désir et des passions dans la création</b></p> <p>Manque par excellence, le désir se présente comme une prise de conscience à une tendance ou l'aspiration à un objet. En ce sens, le désir anime le quotidien de l'homme et se trouve au fondement de toutes ses activités. En d'autres mots, le désir est le moteur des activités humaines et caractérise l'homme. C'est pourquoi Baruch SPINOZA (1632-1677) soutenait que « le désir est l'essence même de l'homme », <i>Ethique</i></p> <p>Ces dires de cet auteur montrent que le désir définit l'homme. Autrement dit, tout acte volontaire est engendré par le désir. On comprend alors la raison pour laquelle Denis DIDEROT (1713-1784) déclarait que « c'est du désir que naît la volonté », <i>Eléments de psychologie</i>.</p> <p>Ces propos traduisent l'opinion selon laquelle la volonté tire son origine du désir. C'est donc le désir qui est au fondement de la volonté. Toutes les activités de l'homme portent la marque du désir. Si nous sommes capables de volonté, c'est parce que nous sommes des hommes de désir. Vu l'importance du désir dans l'existence humaine ROUSSEAU nous met en garde en ces termes : « malheur à celui qui n'a plus rien à désirer, il perd pour ainsi dire tout ce qu'il possède », <i>La nouvelle Héloïse</i>.</p> <p>ROUSSEAU veut montrer par là que le désir est très primordial pour l'homme. L'homme sans désir et animé de passion perd tout parce qu'il n'est plus capable de transformation, d'invention, de création.</p> <p>En somme, le désir et les passions constituent pour l'imagination, une source d'énergie dans son élan de création. Autrement dit, ils stimulent et renforcent l'imagination qui, de ce fait, permet à l'homme de créer, d'inventer et de découvrir. Ainsi dans <i>La raison dans l'histoire</i>, HEGEL considère même que toutes les grandes œuvres se sont faites grâce aux passions. C'est pourquoi écrit-il : « rien de grand ne s'est accompli dans le monde sans passion ».</p> <p><b>B. Le travail, la technique, l'art et l'imagination comme source de réalisation ou d'aliénation</b></p> <p><b>1. Le travail</b></p> <p>A l'opposé de la conception classique du travail qui voit dans une source de servitude et de souffrance, la pensée moderne quant à elle présente le travail comme l'essence même de l'homme. En d'autres termes, l'homme est par définition un être qui travail. Il est</p>	Aptitude à créer des images qui se substituent à la réalité		Capacité d'élaborer des images et des conceptions nouvelles, de trouver des solutions originales à des problèmes		Evolution vers un idéal		Evolution bénéfique		Changement graduel en bien ou en mal par amélioration ou aggravation		Changement graduel qui constitue une évolution bénéfique		Etape dans un processus d'amélioration	
Aptitude à créer des images qui se substituent à la réalité																		
Capacité d'élaborer des images et des conceptions nouvelles, de trouver des solutions originales à des problèmes																		
Evolution vers un idéal																		
Evolution bénéfique																		
Changement graduel en bien ou en mal par amélioration ou aggravation																		
Changement graduel qui constitue une évolution bénéfique																		
Etape dans un processus d'amélioration																		

			<p>donc conçu pour travailler. Mieux le travail est une spécificité est humaine si l'on en croit à Emmanuel KANT (1724-1804) qui déclare que « l'homme est le seul animal qui soit voué au travail », <i>Réflexion sur l'éducation</i>.</p> <p>En ce sens, le travail apparaît comme « la transformation consciente et intelligente de la nature en vue de la satisfaction des besoins humains. En tant que tel, il permet non seulement de subvenir à ses besoins mais aussi de s'humaniser. Par le travail l'homme refuse sa nature biologique pour se cultiver et se civiliser. C'est à juste titre George BATAILLE, écrivain français (1897-1962) soutient que « le travail est aussi la voie de la conscience par laquelle l'homme sorti de l'animalité », <i>L'érotisme</i>. Aussi le travail permet-il à l'homme de développer ses potentialités qui sommeillent en lui. Il le responsabilise et lui confère estime et dignité. Comme chacun le sais on a de considération pour celui qui travaille et de mépris pour le paresseux ou le chômeur qui est perçu comme un parasite. De plus le travail nous rend indépendant et maître de notre destin. « Le travail après le travail l'indépendance », déclarait Bernard Berlin DADIER dans <i>Climbié</i>. Le travail met l'homme à l'abri des actes immoraux qu'engendrent l'oisiveté. C'est pour cette raison qu'on dit que l'oisiveté est la mère de tous les vices. Voltaire (1694-1778) a donc raison lorsqu'il affirme : « le travail nous éloigne de trois (3) grands mots : l'ennui, le vice et le besoin », <i>Candide</i>.</p> <p>NIETZSCHE pour sa part souligne dompte l'homme et assure l'ordre social. Car occupé par le travail, l'homme n'a pas le temps de s'adonner aux actes d'antisociaux ou délictueux (défendu). C'est pourquoi il considère comme « la meilleur police », <i>Aurore</i>.</p> <p>Enfin le travail est un excellent facteur de libération de l'homme comme le montre justement HEGEL dans sa fameuse dialectique du maître et de l'esclave. Il y montre en effet que grâce au travail, l'esclave s'affranchit aussi bien de la nature que du maître qui à force de travailler ; il recouvre sa liberté perdue au profit du maître qui devient l'esclave de son esclave pour avoir cesse travailler. C'est à juste titre que SARTRE écrit : « l'élément libérateur de l'opprimé, c'est le travail », <i>Matérialisme et révolution in situation III</i>.</p> <p>En travaillant ; l'homme agit sur la nature en la transformant selon son désir. Mais en même temps qu'il agit sur la nature extérieure, il agit par la même occasion sur sa propre nature et se rend de plus en plus civiliser. Emmanuel MOURNIER (1905-1950) n'a pas tort de dire que « tout travail, travaille à faire un homme en même temps une chose », <i>Qu'est-ce que le personnalisme ?</i></p> <p>Comme on peut le remarquer le travail à la fois un facteur de réalisation, d'humanisation, d'épanouissement et de libération. En ce sens, il apparaît comme un devoir moral. Toutefois au-delà de cet aspect il faut aussi relever le caractère négatif du travail.</p> <p>La dimension aliénant du travail réside dans l'idée selon laquelle est une activité. Cette conception trouve son fondement non seulement dans l'étymologie du terme à savoir tripalium (instrument de torture) mais aussi parce que le travail nécessite l'effort physique et nous en contact avec la boue (la terre). Selon les saintes écritures, le travail naît à la suite de la punition divine que Dieu énonce suite à la désobéissance de l'homme. Dieu dit : « le sol sera maudit à cause de toi (...) c'est à la sueur de ton front que tu gagneras ton pain », <i>La bible, Genèse 3</i>. En effet l'histoire révèle que la satisfaction des</p>
--	--	--	--

			<p>désirs primaires (de vêtir, se nourrir, dormir) serait à l'origine du travail. Michel FOULCAULT (1926-1984) le dit si bien : « A chaque instant de son histoire, l'humanité ne travail que sous la menace de la mort », <i>Les mots et les choses</i>. Dans ces conditions le travail n'est plus une simple obligation morale mais plutôt une obligation physique voire une nécessité. Par ailleurs ; le travail se présente comme une instrumentalisation de l'homme dans la mesure où il réduit ce dernier à un objet, un produit. Cette aliénation est perceptible dans l'univers industriel où des ouvriers sont exploités en travaillant comme des robots ou des machines et cela au-delà des heures requises pour un salaire insignifiant. Karl MARX dénonce cette aliénation en ces termes : « dans son travail, l'ouvrier ne s'affirme pas mais se nie (...) il ne déploie pas une libre activité physique et intellectuelle, mais mortifie son corps et ruine son esprit », <i>Manuscrits de 1884</i>.</p> <p>A travers ses auxiliaires que sont la science et la technique, le travail occasionne une destruction de la nature. HEIDGGER écrit précisément dans <i>Essais et conférences</i> que « la technique est agression contre la vie et contre l'être même de l'homme ». Enfin le progrès de la science et la technique dans le travail humain créent un véritable problème social car avènement des robots et autres machines provoque le chômage qui à son tour engendre la délinquance et le banditisme.</p> <p><b>2. La technique</b></p> <p>Méthode fondée sur des connaissances scientifiques et employée à l'investigation et à la transformation de la nature, la technique est en étroite collaboration avec la science. Cette étroite collaboration est à l'origine du progrès remarquable que le monde d'aujourd'hui connaît et qui contribue au bonheur de l'homme. Car nul ne peut ignorer aujourd'hui les bienfaits de la technoscience sur les sociétés humaines actuelles. C'est à juste titre que Marcel BERTHELOT (1827-1907) déclare que « la science et la bienfaitrice de l'humanité », <i>Science et libre pensée</i></p> <p>En effet le perfectionnement de la science et de la technique concourt au bien-être de l'homme en améliorant ses conditions de vie et de travail. L'homme d'aujourd'hui vit dans univers de machines qui non seulement accomplissent ses tâches les plus fastidieuses (accablant, épuisant) mais aussi lui servent de moyen de communications (téléphone, internet ; radio) et de déplacement (voiture, bateau, moto avion) et même de loisir (jeu vidéo, télévision). Aujourd'hui le scandant (rythmant) de vie se mesure par la possession d'un grand nombre d'appareil ménager.</p> <p>Par ailleurs la technique augmente sans cesse le pouvoir de l'homme sur la nature à telle enseigne devenir comme « maître et possesseur de la nature », écrivait DESCARTES dans <i>Discours de la méthode</i>. Mieux le pouvoir de la technique fait de l'homme l'égal de Dieu. C'est ce qui conduit Jean ROSTAND (1868-1977) à affirmé que : « la science a fait de nous des dieux avant nous méritions d'être des hommes », <i>L'homme</i>.</p> <p>Ainsi grâce au progrès scientifique et technique, les conditions de vie et de travail ont considérablement évolué dans la mesure où l'homme est passé de l'outil rudimentaires la machine allégeant ainsi sa peine de travail. A cela il faut ajouter les progrès réalisés dans le domaine médical et chirurgical et on ne s'étonnera pas que l'espérance de vie a augmenté de nos jours au point où le désir d'éternité de l'homme semble être incarné par la médecine au détriment de la religion.</p>
--	--	--	--

				<p>Au total la technique concourt au bonheur de l'homme. Cependant cette activité humaine a des limites dans sa volonté de rendre l'homme heureux.</p> <p>Dans sa volonté d'améliorer ses conditions de vie et de travail, l'homme va introduire la machine dans l'accomplissement de ses tâches quotidiennes. Mais loin de le libérer de ses tâches pénibles et de sa servitude ; les machines vont accentuer son aliénation et même sa dégradation à telle enseigne qu'il est devenu esclave de ses propres dévotions. A ce sujet Kostas AXELOS déclare à juste titre que « nécessaire au développement des sociétés humaines, la machine écrase pourtant l'homme (...). L'homme est devenu l'esclave des machines », <i>Marx, penseur de la technique</i>.</p> <p>En effet le machinisme a engendré la servitude de l'homme plutôt que de le libérer de ses tâches serviles. Georges BERNANOS (1883-1948) a donc raison quand il affirme que « un monde gagné par la technique est perdu pour la liberté », <i>Les grands cimetières sous la lune</i>. Pis la machine contribue à la chosification et à la déshumanisation de l'homme car elle contraint l'homme à se transformer en automate (robot) puisqu'il est réduit à exécuter les mêmes gestes de façon mécanique et monotone. Enfin le machinisme engendre la misère car si pour le capitalisme la machine économise la main d'œuvre et augmente le rendement pour l'ouvrier elle est source de pauvreté et de chômage comme on le voit la technique n'a pas apporté à l'homme le bonheur escompté. Bien au contraire le progrès scientifique et la technique désormais incontrôlables entraînent une dérive technologique qui conduit inexorablement à une catastrophe certaine de l'humanité.</p> <p><b>3. L'art</b></p> <p>Il est fréquent d'entendre que l'art imite la nature. En clair, l'œuvre d'art n'est en définitive qu'une reproduction des phénomènes naturels. Le peintre, le sculpteur ne font que reproduire habilement ce qui existe déjà. On pourrait même dire dans cette logique que l'univers des sons musicaux ne reproduit que les bruits naturels (les chants d'oiseaux). PLATON (428-v.348 av. J.-C), l'œuvre d'art est une pâle copie des réalités sensibles. A ce propos dans <i>La république</i> il déclare que « l'art est une illusion, un simulacre (fantôme), qui n'a rien à voir avec la réalité ».</p> <p>En nous charmant par de simple apparence sensible, l'artiste sacrifie la vérité au profit du mensonge et du plaisir sensuel. C'est pourquoi selon Platon l'œuvre d'art vient au 3<sup>e</sup> rang dans l'ordre de la réalité. Dans cette conception l'art apparaît comme un objet de moindre valeur, un luxe ou encore comme une entreprise de type ludique ayant une fonction purement décorative par laquelle s'exprime l'exhibitionnisme (attitude d'une personne qui fait l'étalage de ses sentiments de sa vie intime) des nantis. Toutefois cette façon d'appréhender l'art comme reproduction du réel est-elle fondée ? Le but de l'art est-il exclusivement d'imiter ou de reproduire le réel ? L'art ne relève-t-il pas de la création ?</p> <p>Il faut affirmer contre PLATON que ou ARISTOTE (384-322 av J.-C) l'art ne se borne pas qu'à imiter la nature extérieure. Lorsque l'artiste s'inspire quelque fois de la nature, c'est toujours pour en faire un objet de contemplation esthétique. Pour KANT (1724-1804) par exemple la beauté de l'œuvre d'art n'a pas son origine dans la nature mais plutôt dans la forme que crée l'artiste lui-même. C'est pourquoi dans son ouvrage <i>critique de la faculté de juger</i>, il écrit : « l'art est la belle représentation d'une chose et</p>
--	--	--	--	--

			<p>non la représentation d'une belle chose. »</p> <p>HEGEL (1770-1831) critique également cette conception de l'art. l'art comme principe de représentation dans son ouvrage Esthétique. Pour lui, reproduire la nature une seconde fois est une tâche superflue et inutile. Dans sa nature propre, l'art est une activité de création. Dans cette optique pour HEGEL, le but visé pour tout artiste est la création du beau par des techniques humaines. L'art est réellement l'esprit se prenant pour objet. A cet effet il écrit : « l'art doit donc se proposer une autre fin que l'imitation purement formelle de la nature. Dans tous les cas l'imitation ne peut produire que des chefs d'œuvres de la technique jamais des œuvres d'art. » <i>Esthétique</i></p> <p>En tant que création du beauté, l'art est d'une grande utilité dans la société. Il libère l'homme de certaines contraintes de la vie et permet d'atteindre un certain état d'épanouissement spirituel.</p> <p>Même s'il est vrai que l'art ne satisfait pas un besoin physiologique mais il faut reconnaître tout de même qu'il procure à l'homme du plaisir esthétique. En effet devant un beau tableau, face à une peinture agréable, en écoutant une belle musique, l'homme est ravi. Il connaît une émotion, sa sensibilité est touchée. On peut donc dire que l'art participe à la douceur de la vie. Il nous rêve et nous procure un bien-être intérieur. L'art a également une fonction d'engagement parce qu'elle peut aider les hommes à prendre conscience de ses aspirations et de ses erreurs. Il peut constituer un moyen de lutte (éveil de conscience conduisant à la révolte ou à la révolution). Il s'agit ici de l'art engagé où l'artiste à travers ses œuvres dénonce, critique, sensibilise et vise la transformation qualitative de la société. La littérature exemple à travers le courant négritude à jouer un rôle déterminant dans le processus de décolonisation de l'Afrique. A travers l'art, l'homme arrive à se libérer des contraintes sociales. il réussit avec l'imagination à créer un monde merveilleux dans lequel il projette ses fantasmes et réalise ses passions. Dans l'art, les interdits sont presque inexistantes. C'est le lieu où l'artiste s'exprime librement sans censure ni loi morale. C'est pourquoi Sigmund FREUD (1856-1939) dans <i>Introduction à la psychanalyse</i> écrit : « l'artiste est en même un introverti (égoïste, individualiste) qui frise la névrose animée d'impulsion et de tendance extrêmement forte, il voudrait conquérir honneurs, puissances, richesses, gloires et amour des femmes. Mais les moyens lui manquent de se procurer ses satisfactions. C'est pourquoi comme tout homme insatisfait, il se détourne de la réalité et concentre tout son intérêt et aussi sa libido sur les désirs créés par sa vie imaginaire. Le temps, l'espace, la misère, la mort, les besoins immédiats », les soucis quotidiens sont des sources d'angoisse et des obstacles à l'élévation spirituelle de l'homme. Aussi l'homme recherche-t-il ici-bas un bonheur sans fin et une vie éternelle. Mais sa condition est celle d'un être fragile et mortel. Ainsi l'œuvre d'art est un moyen pour lui de satisfaire tous ses désirs, ses besoins, de s'immortaliser et de transcender les contingences immédiates. Car l'œuvres d'art résiste au temps ; ignore la tragique loi de la mort. A travers elle, l'artiste est toujours présent dans la mémoire des vivants. Il l'art ne meurt jamais.</p> <p>Même dans nos sociétés modernes gagnée par le souci d'efficacité et de rentabilité, l'art est très important parce qu'il est un moyen de gagner sa vie. L'art n'est plus une activité</p>
--	--	--	---

			<p>purement distractive. Il est désormais pratique, lucrative.</p> <p>Vu toutes ses fonctions, nous confirmons l'idée selon laquelle l'art est une activité permettant à l'homme de combler le déficit moral et spirituel chez l'homme et participer aussi à son bonheur spirituel. Nous l'avons dit, l'art dans sa nature propre est une activité de création. Création de nouvelle réalité, invention de forme. D'ailleurs cette conception de l'art se justifie avec l'art abstrait ou surréalisme. Ce courant exige artistique exige de l'artiste un effort de dépassement du réel en puissant dans l'irrationnel et l'imaginaire.</p> <p><b>4. L'imagination</b></p> <p>L'imagination peut s'appréhender sous deux formes. Elle est saisie premièrement comme la faculté de se représenter la réalité passée sous ses formes concrètes. Cette forme d'imagination est la faculté de souvenir. Elle joue le même rôle que la mémoire. Elle est passive. La conscience ne fournit pas d'effort. C'est en cela qu'elle diffère de l'imagination créatrice.</p> <p>Cette deuxième forme d'imagination (l'imagination créatrice) est une combinaison de nouvelles images. C'est la faculté de former des images qui dépassent la réalité. Elle est invention et création. C'est pourquoi Gaston BACHELARD (1884-1962), la définit comme « l'expérience même de l'ouverture de nouveauté », <i>Lair et les songes</i>.</p> <p>Jean-Paul SARTRE disait que l'imagination est la condition essentielle de la conscience et qu'il est absurde de concevoir une conscience qui n'imaginerait pas. Car l'imagination nous permet de nous détacher du monde, de le dépasser voire de le nier. Elle est donc très importante et utile pour l'homme.</p> <p>En effet, comme l'a fait remarquer BACHELARD dans <i>L'air et les songes</i>, l'imagination n'est plus seulement reproduction du réel. En nous installant dans un espace de liberté et d'évasion, l'imagination devient pour nous un moyen ou un instrument d'invention, de découverte et de création. C'est pourquoi dans presque toutes les activités humaines, elle joue un grand rôle. En aucune découverte, aucune prévision n'est possible sans l'imagination. C'est par elle que le savant passe de l'irréel au possible, de l'hypothèse à la vérification.</p> <p>Au niveau de l'art elle fait de l'artiste un démurge qui crée de belles formes. Même la philosophie, connaissance discursive par excellence ne peut se passer de l'imagination car les mythes et autres allégories qui servent de moyens d'expressions pour les philosophes ne sont rien d'autres les produits de l'imagination. Parlant de PLATON, on peut se permettre de dire que sa condamnation de l'imagination n'est en fait une valorisation en ce sens qu'en la condamnant, il n'a pu s'empêcher de s'en servir. En effet dans <i>La république</i> au livre 7 on voit SOCRATE qui invite son interlocuteur GLAUCON à imaginer une série d'insolite « imagine mon cher GLAUCON des prisonniers enchaînés dans une caverne ». Cette attitude de SOCRATE est la valorisation implicite de l'imagination.</p> <p>Comme on le voit le discrédit jeté sur l'imagination n'est pas fondé. C'est une attitude qui découle d'une confusion voire d'une réduction de l'imagination à la reproduction des faits vécus. L'imagination est surtout une puissance créatrice et organisatrice. Grâce à elle, l'homme n'est plus prisonnier du monde. Il échappe aux angoisses provoquées par la prise de conscience de notre condition humaine vouée à la mort.</p>
--	--	--	---

			<p>En somme, l'imagination participe au bonheur de l'homme. Cependant il faut souligner qu'elle a quelques faiblesses.</p> <p>L'expérience montre que la présence d'un objet est plus réelle que l'image de cet objet en son absence. PLATON était déjà persuadé que l'image est plus bas degré de la réalité et l'imagination le plus bas degré de la connaissance. Mais c'est surtout avec les rationalistes que l'imagination va subir les critiques les plus acerbes.</p> <p>Pour Blaise PASCAL (1623-1662), l'imagination est « maitresse d'erreurs et de fausseté » car elle ne donne aucun critère pour distinguer le vrai du faux. L'imagination égare la raison dans sa tentative de saisir le vrai et entraîne un déséquilibre dans l'âme. C'est l'exemple du paranoïaque (un être soucieux) qui imagine qu'on le persécute, de l'amoureux qui idéalise ou réalise.</p> <p>Même Jean- Paul SARTRE a une attitude négative à l'égard de de l'imagination. Pour lui dans l'imagination nous sommes placés dans l'attitude de l'observation. Mais une observation qui n'avance en rien. A ce propos il ceci : « si je donne en image la page d'une livre je suis dans l'attitude du lecteur, je regarde les pages imprimées et je ne le lis pas ; et au fond je ne regarde même car je sais déjà ce qui est écrit », <i>L'imaginaire</i>.</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Le de sir découle de l'insatisfaction.</li> <li>b- Le travail est originellement synonyme de peine.</li> <li>c- Le machinisme est la substitution de l'homme par la machine au travail.</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>a- Un conflit entre les générations.</li> <li>b- L'opposition historique entre les bourgeois et les prolétaires dans le système de production.</li> <li>c- L'exploitation du peuple par l'Etat.</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>a- « L'homme est le seul animal qui doit travailler. »</li> <li>b- « Le travail est de prime abord un acte qui se passe entre l'homme et la nature. »</li> <li>c- « Progrès technique n'implique pas nécessairement progrès humain. »</li> <li>d- « Dans son travail l'ouvrier ne s'affirme pas, mais se nie. »</li> </ul> <p>Auteur : Karl Marx- Jean Fourastié- Kant- Œuvres : Réflexions sur l'éducation- Le capital- Machinisme et bien -être- Manuscrits de 1884.</p> <p><b>III. LES CONDITIONS DU BONHEUR</b></p> <p><b>A. Les limites du progrès matériel</b></p> <p>Issu du travail, la technique, l'art, l'imagination, le progrès matériel a montré ses limites. En conclusion ce progrès s'est très vite transformé en son contraire. En effet, le progrès scientifique et technique avait suscité un réel espoir chez l'homme dans la mesure où il participe à l'amélioration de ses conditions de vie et de travail et par ricochet (en rebondissement) à son bien-être. Mais cet espoir s'est très vite mué en</p>
--	--	--	---

	Activité d'application	<ol style="list-style-type: none"> <li>1- Répond par vrai ou faux</li>   <li>2- Souligne la réponse juste La lutte de classe est :</li>   <li>3- Regroupe ces citations avec leurs auteurs et leurs œuvres</li> </ol>	<p>désillusion. Et cela pour plusieurs raisons.</p> <p>D'abord la technique est une puissance destructive. Elle détruit notre environnement et menace notre cadre de vie. Les conséquences de cette destruction sont entre autres la désertification, le changement climatique, la famine, l'érosion du sol qui entraîne la famine, la disparition de la flore (la végétation) et de la faune (les animaux), la destruction de la couche d'ozone. Autant de fléaux qui menacent l'humanité toute entière. Albert EINSTEIN (1879-1955) n'a pas tort lorsqu'il écrit dans <i>correspondance</i> que « l'empoisonnement de l'atmosphère par la radio activité et par suite la destruction de toute vie sut terre sont entrées dans le domaine des possibles technique. »</p> <p>Ensuite c'est au nom du progrès que les armes de plus en plus sophistiquées et performantes aussi meurtrières que dévastatrices sont fabriquées. On comprend dès lors la stupéfaction de FREUD face à cette dérivetechnologique quand il déclare que « nous vivons un temps particulièrement curieux. Nous découvrons avec surprise que le progrès a conclu un pacte avec la barbarie », <i>Malaise dans la civilisation</i>. Un tel progrès ne peut pas conduire au bonheur mais au malheur de l'humanité. C'est pour cette raison que Martin HEIDEGGER (1889-1976) considère la technique non pas comme un danger mais le danger même.</p> <p>Enfin au plan moral et spirituel plus la science et la technique progresse plus on assiste à une dépravation des mœurs. Comme l'avait souligné Jean-Jacques ROUSSEAU dans <i>Discours sur les sciences et les arts</i>.</p> <p>En somme le progrès technique constitue un réel danger pour l'espèce humaine. Car la science et la technique sont de plus en plus incontrôlables. Ce qui engendre la déchéance morale de l'humanité.</p> <p>Si l'humanité s'est retrouvée dans cette situation, c'est sans doute parce que la dimension spirituelle et morale de l'homme a été occultée. Alors n'est-il pas nécessaire de faire accompagner le progrès matériel du progrès spirituel ?</p> <p><b>B. La nécessaire complémentarité entre le progrès matériel et le progrès spirituel</b></p> <p>Pour que le bonheur, entendu comme état de pleine et totale satisfaction soit une réalité, il faut que le progrès matériel s'accompagne impérativement du progrès spirituel et moral ; car, l'homme a une triple dimension : il est corps, âme et esprit.</p> <p>De cette façon, les hommes peuvent être libérés de l'aliénation et des contraintes d'une civilisation perversie. Une grande nation est celle qui est à la fois matériellement et spirituellement ou moralement développée. Une prise de conscience en arrière-plan de toutes les entreprises humaines s'impose. Comme le dit François RABELAIS (1494-1553) dans <i>Pantagruel</i> « science sans conscience n'est que ruine de l'âme ». Dans ce même ordre d'idée, Henri BERGSON (1859-1941) affirme dans <i>les deux sources de la morale et de la religion</i> que « A une culture technologique extrêmement poussée, il faut un supplément d'âme ».</p> <p>De ce fait, tous les dirigeants doivent se rendre à l'évidence que le véritable progrès et le développement authentique ont essentiellement pour objectif la promotion de la personne humaine et son épanouissement total, c'est-à-dire son bonheur. Pour cela tout projet de développement doit s'effectuer dans le strict respect des droits et la dignité de l'homme.</p>
--	------------------------	---	--

	<p>Activité d'application</p>	<p>Identifie le type de progrès auquel renvoie l'idée exprimée dans la première colonne en mettant une croix dans la bonne case.</p>		<p>Il faudra dans ces conditions réorienter les projets et les programmes de développement vers les besoins essentiels et fondamentaux de l'être humain : santé, nutrition, éducation, logement décent. Il faut par ailleurs mettre un terme aux projets exorbitants et menaçant l'équilibre de la planète terre (essais nucléaires, lancement des fusées, courses aux armements).</p> <p>Les décideurs en matière de développement doivent avoir une parfaite connaissance des vrais besoins et aspirations des populations pour mieux la servir. Aussi pour que le bonheur de l'homme soit total, faut-il rechercher entre son bien-être matériel, son bien-être moral et spirituel. Dans ces conditions, tenir compte des valeurs éthiques, religieuses et culturelles des peuples dans les programmes de développement.</p> <table border="1" data-bbox="1301 552 2119 1059"> <thead> <tr> <th></th> <th>Progrès matériel</th> <th>Progrès spirituel</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>L'homme parvient à la grandeur par la domination sans cesse poussée de l'univers, c'est-à-dire par l'expansion de sa puissance ou de sa richesse</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>L'homme parvient à la grandeur par l'amélioration morale, psychique de tous les hommes</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Notre siècle s'enorgueillit de son essor technologique Les avancées en la matière ont mis à la portée de l'homme les projets les plus audacieux des grands visionnaires</td> <td></td> <td></td> </tr> <tr> <td>Il est temps de cesser de penser le devenir de l'homme à travers prisme de la science C'est seulement en mettant l'homme au centre des préoccupations que le progrès aura un sens</td> <td></td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" data-bbox="1263 1114 2119 1232"> <tbody> <tr> <td>Chance en toute circonstance</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Etat de satisfaction complète et durable</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Joie immense</td> <td></td> </tr> <tr> <td>Vie dans le confort et la jouissance de tous les plaisirs charnels</td> <td></td> </tr> </tbody> </table> <table border="1" data-bbox="1263 1289 2119 1398"> <tbody> <tr> <td>« Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mise dans les mains d'un psychopathe » Albert Einstein</td> <td></td> </tr> <tr> <td>« L'homme ne parvient à la grandeur ni par la domination sans cesse poussée de l'univers, ni par l'expansion de sa puissance (...) mais par son propre</td> <td></td> </tr> </tbody> </table>		Progrès matériel	Progrès spirituel	L'homme parvient à la grandeur par la domination sans cesse poussée de l'univers, c'est-à-dire par l'expansion de sa puissance ou de sa richesse			L'homme parvient à la grandeur par l'amélioration morale, psychique de tous les hommes			Notre siècle s'enorgueillit de son essor technologique Les avancées en la matière ont mis à la portée de l'homme les projets les plus audacieux des grands visionnaires			Il est temps de cesser de penser le devenir de l'homme à travers prisme de la science C'est seulement en mettant l'homme au centre des préoccupations que le progrès aura un sens			Chance en toute circonstance		Etat de satisfaction complète et durable		Joie immense		Vie dans le confort et la jouissance de tous les plaisirs charnels		« Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mise dans les mains d'un psychopathe » Albert Einstein		« L'homme ne parvient à la grandeur ni par la domination sans cesse poussée de l'univers, ni par l'expansion de sa puissance (...) mais par son propre	
	Progrès matériel	Progrès spirituel																													
L'homme parvient à la grandeur par la domination sans cesse poussée de l'univers, c'est-à-dire par l'expansion de sa puissance ou de sa richesse																															
L'homme parvient à la grandeur par l'amélioration morale, psychique de tous les hommes																															
Notre siècle s'enorgueillit de son essor technologique Les avancées en la matière ont mis à la portée de l'homme les projets les plus audacieux des grands visionnaires																															
Il est temps de cesser de penser le devenir de l'homme à travers prisme de la science C'est seulement en mettant l'homme au centre des préoccupations que le progrès aura un sens																															
Chance en toute circonstance																															
Etat de satisfaction complète et durable																															
Joie immense																															
Vie dans le confort et la jouissance de tous les plaisirs charnels																															
« Le progrès technique est comme une hache qu'on aurait mise dans les mains d'un psychopathe » Albert Einstein																															
« L'homme ne parvient à la grandeur ni par la domination sans cesse poussée de l'univers, ni par l'expansion de sa puissance (...) mais par son propre																															

Coche, parmi les définitions suivantes, celles qui s'appliquent au bonheur

		<p>Coche, parmi les citations suivantes, celles qui mettent en évidence la complémentarité entre le progrès matériel et le progrès spirituel</p>		<p>progrès : par l'amélioration morale, psychique, physique de tout être vivant » Philippe Sant Marc</p> <p>« Le corps agrandir (par la science) attend un supplément d'âme » Henri Bergson</p> <p>« Science sans conscience n'est que ruine de l'âme » François Rabelais</p> <p>« Il faut se méfier des ingénieurs, ça commence par la machine à coudre, ça finit par la bombe atomique. » Marcel Pagnol</p> <p>« Le progrès dans la relation entre les humains est plus urgent et nécessaire que le progrès technique. » Edgar Morin</p> <p>« La civilisation a pour but, non par le progrès des sciences et des machines, mais celui des hommes. » Alexis Carrel</p> <p>« Progrès de la solitude, progrès de l'anonymat, progrès de l'inégalité (...) des craintes de destruction généralisée et progrès de la pollution, tel est l'envers du tableau glorieux du progrès technologique ? » Sylvie Lelièvre-Botton</p> <p>« Le progrès technologique est indispensable au monde moderne mais dans son développement il doit mettre l'homme au centre de ses préoccupations. » Alvin Bell</p> <p><b>CONCLUSION</b></p> <p>La finalité d'une existence humaine est le bonheur. Pour cela, il faut mettre en place un programme capable de conduire l'humanité à son bien-être matériel et surtout moral et spirituel.</p>
--	--	--	--	--

CLASSE : TERMINALE

COMPETENCE III : TRAITER UNE SITUATION RELATIVE AUX CONDITIONS DE LA CONNAISSANCE

THEME : LES CONDITIONS D'ELABORATION DE LA VERITE

LEÇON : LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE

Durée : 24 Heures

Habiletés	Contenus
Identifier	Les différentes formes de connaissance Les caractéristiques de la connaissance scientifique
Expliquer	Le processus d'élaboration de la connaissance scientifique
Montrer	Les limites de la démarche scientifique dans l'approche du vivant Les limites de la démarche scientifique dans les sciences humaines Les limites de la démarche scientifique dans les sciences formelles
Apprécier	Le pouvoir de la connaissance scientifique

Situation d'apprentissage :

Des élèves de la terminale.... du collège.....engagent un débat dans la cour de récréation sur la connaissance scientifique. Certains soutiennent que l'avenir appartient à la science et à la technique. D'autres rétorquent que toutes les disciplines se valent et que d'ailleurs la science semble limitée sur certaines préoccupations de l'homme. Pour être situés, les élèves entreprennent d'identifier les différentes formes de connaissances, les caractéristiques de la connaissance scientifique, d'expliquer son processus d'élaboration et d'apprécier le pouvoir et les limites de la connaissance scientifique.

Matériel/ Support	Bibliographie
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Programme de la terminale</li> <li>- Méthode du bac</li> <li>- Tonus bac</li> <li>- 24 heures chrono</li> <li>- Dictionnaire philosophique</li> </ul>	

## DEROULEMENT DE LA LEÇON

Moment didactique	Stratégies pédagogique	Activité de l'enseignant	Activité de l'élève	La trace écrite
La phase de présentation	Echange verbal	Enoncé de la situation d'apprentissage <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lisez la situation d'apprentissage</li> <li>- Expliquez la situation d'apprentissage</li> <li>- Identifiez les différentes tâches</li> </ul>		LECON : LA CONNAISSANCE SCIENTIFIQUE
La phase de développement				INTRODUCTION La relativité de la vérité nous pousse à nous attacher au discours scientifique. En effet, la science nous permet d'avoir une idée précise et claire du réel. Mais force est de constater que la science ne détient pas la vérité absolue puisqu'elle rencontre des limites.